



L'apothéose d'Arlequin

La Comédie-Italienne de Paris :
un théâtre de l'expérimentation
dramatique au XVIII^e siècle



Emanuele De Luca & Andrea Fabiano (dir.)

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

ISBN: 979-10-231-2575-7

Piermario Vescovo · Domenico Barone, un fait décisif

Fondée par des comédiens italiens sous le règne de Louis XIV et réouverte en 1716, sous la Régence, après une absence de dix-neuf ans, la Comédie-Italienne de Paris représente un cas unique dans le système rigide des théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Par rapport à la Comédie-Française et à l'Académie royale de musique, la Comédie-Italienne est un théâtre officiel, subventionné et protégé par le roi, mais dépourvu d'un privilège théâtral. Cette ambiguïté, loin de la contraindre, lui donne au contraire une liberté inattendue, liberté de sortir des règles classiques et d'occuper les espaces dramaturgiques laissés vides par les autres salles, prisonnières du cadre des monopoles. La Comédie-Italienne devient ainsi, à la fin du XVII^e siècle, mais surtout au cours du XVIII^e, le lieu le plus important de l'expérimentation théâtrale à Paris. À côté du répertoire italien à canevas, les Italiens proposent aussi des comédies françaises, de nouveaux genres et de nouvelles formes dramatiques, tels que la parodie, la comédie en vaudevilles, le ballet pantomime et la comédie mêlée d'ariettes. La Comédie-Italienne s'ouvre ainsi à la musique, à la danse, au chant, tout en gardant l'improvisation comme méthode de composition du répertoire italien et en privilégiant l'aspect visuel et spectaculaire de la production théâtrale. Elle propose, par ailleurs, un véritable terrain de discussion sur les théories du jeu d'acteur émergentes, celles qui se libèrent enfin des mailles de l'oratoire et de la poétique théâtrale et qui transposent sur un plan théorique les caractéristiques propres du jeu italien vis-à-vis du jeu français.

Le présent volume est l'aboutissement d'un long parcours de recherche pluriannuel sur la présence des Italiens à Paris. L'approche interdisciplinaire et pluridisciplinaire des contributions permet de mieux appréhender les éléments administratifs du théâtre, les liens avec la politique culturelle française et l'apport des comédiens, des dramaturges et des musiciens italiens et français de la Comédie-Italienne. Celle-ci est envisagée ainsi dans son ensemble, en tant que théâtre binational pluri-spectaculaire, redevable d'un système précis de fonctionnement artistique, corporatif et artisanal : la *commedia dell'arte* comme production spectaculaire propre au théâtre professionnel italien qui englobe des champs performatifs extrêmement variés en suivant le goût du public pour les nouveautés et en dialoguant avec la tradition théâtrale française. De Riccoboni à Veronese, de Marivaux à Goldoni, de Favart à Piis, de Duni à Grétry, de Lelio le fils à Diderot, le volume trace le cheminement unique de la Comédie-Italienne dans le paysage de la création théâtrale d'Ancien Régime.

Emanuele De Luca et Andrea Fabiano (dir.)

L'apothéose d'Arlequin

La Comédie-Italienne de Paris :
un théâtre de l'expérimentation
dramatique au XVIII^e siècle

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Ouvrage publié avec le concours de l'Initiative Théâtre de l'Alliance Sorbonne
Université, du Priteps et de Sorbonne Université

Sorbonne Université Presses est un service général
de la faculté des lettres de Sorbonne Université

© Sorbonne Université Presses, 2023

Couverture : Michaël BOSQUIER
Maquette et mise en page : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)/3 d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Piermario Vescovo
Université Ca' Foscari Venise

Revenir, dans un volume dédié à la Comédie-Italienne, sur Domenico Barone¹, chevalier, puis baron de Liveri, nécessite de changer de point de vue par rapport à ce qui a été dit, jusqu'à présent, sur ce personnage. Ce nécessaire changement de point de vue résulte peut-être de la personnalité même de Barone, qui fait de lui la clé de voûte de l'histoire du théâtre du XVIII^e siècle. À l'encontre des théoriciens et praticiens de l'art dramatique évoqués durant le colloque du tricentenaire de la Comédie-Italienne (Pierre Rémond de Sainte-Albine, Denis Diderot, Jean-François Cailhava d'Estandoux, Luigi et François Riccoboni), Barone s'avère n'être ni un Italien à Paris, ni, bien sûr, un Français qui aurait eu quelque rapport que ce soit avec des Italiens. Il ne représente surtout en aucun cas le théâtre à l'italienne, que l'on considère celui-ci selon une vision d'ordre général ou bien à travers l'une de ses traditions particulières ou institutions historiques – comme c'est le cas ici.

C'est précisément Diderot qui manifeste pour lui un grand intérêt, ce qui change complètement les points de vue imposés : aussi bien celui d'une optique contemporaine

1 Sur Domenico Barone, je reprends ici mes précédents articles : « J'avais grande envie d'aller à Naples ». Goldoni, l'erudito cavaliere Baron di Liveri, e i sistemi di produzione del teatro comico settecentesco », dans Antonia Lezza et Anna Scannapieco (dir.), *Oltre la Serenissima. Goldoni, Napoli e la cultura meridionale*, Napoli, Liguori, 2012, p. 63-82 ; « Dei drammaturghi-concertatori: Diderot, Goldoni, Barone », dans Enrico Zucchi (dir.), *« Mai non mi diero i dei senza un equal disastro una ventura ». La « Merope » di Scipione Maffei nel terzo centenario (1713-2013)*, Milano/Udine, Mimesis, 2015, p. 131-148. Pour l'identification de l'auteur cité dans le *Paradoxe sur le comédien* de Diderot, voir Francesco Salvi, *Saggio storico critico della commedia italiana*, Parigi, Baudry, 1829, p. 48 ; Manlio Busnelli, *Diderot et l'Italie. Reflets de vie et de culture italiennes dans la pensée de Diderot. Avec des documents inédits et un essai bibliographique sur la fortune du grand encyclopédiste en Italie*, Paris, Champion, 1925, p. 46. Parmi les études récentes, voir Franco Ruffini, « "Gens de lettres" e "gens de théâtre": dell'attore nel Settecento », dans Massimo Colesanti, Luigi De Nardis, Ferruccio Marotti et Arnaldo Pizzorusso (dir.), *Scritti in onore di Giovanni Macchia*, Milano, Mondadori, 1983, t. II, p. 569-595. Voir également Andrea Fabiano, « Diderot, Cochin, les Italiens et la pantomime dramatique : prolégomènes et annotations », dans Pierre Frantz, Renaud Bret-Vitoz, Sophie Marchand, Marc Buffat, Juliette Fabre et al. (dir.), *Diderot: théâtre et musique*, Paris, Classiques Garnier, à paraître.

que celui de la focalisation *a posteriori*, dans la division des milieux culturels et territoriaux. À travers Diderot, le point à éclaircir, et qui constituera notre point de départ, se pose significativement au-delà des stéréotypes et des instrumentalisation qui pèsent, encore, sur le rapport de Diderot avec le théâtre italien.

Avant tout, il s'agit d'identifier Barone avec le Napolitain auquel un passage du *Paradoxe sur le comédien* fait allusion sans en mentionner le nom : il convient donc d'inclure dans les commentaires modernes, muets à ce sujet, une information connue des érudits d'autrefois, et tombée dans l'oubli en même temps que la figure de Barone. Lorsque Diderot écrit sur Barone, ce dernier est en effet assez connu pour qu'on puisse le désigner – et le reconnaître – à travers une périphrase ; cette référence est en revanche devenue impénétrable pour les lecteurs des siècles suivants.

384 Les deux interlocuteurs du dialogue de Diderot, le *Premier* et le *Second* (deux hypostases dialogiques de la voix de l'auteur), sont en train de discuter pour savoir qui a inspiré les idées sur le drame de l'auteur qui les fait parler : ils posent cependant la question du point de vue de la méthode et non pas de la matière dramatique (un point auquel Diderot était particulièrement sensible au sujet des *Italiens*, évidemment de manière négative). Le premier interlocuteur évoque, à un moment donné, le succès sur scène du *Père de famille* ; le second rappelle – preuve de ce succès – que le roi de Naples en personne a fait jouer quatre fois cette comédie à sa cour. C'est ainsi qu'est introduite dans la discussion la figure du « poète dramatique [napolitain] dont le soin principal n'est pas de composer sa pièce », un dramaturge qui ne s'intéresse pas à l'écriture du texte dramatique mais qui, au contraire, a une attitude exemplaire à l'égard de ce que nous appelons la mise en scène (il s'agit, nous le verrons, d'une définition faite entièrement *a posteriori*). En réalité, Barone ne met pas en scène ses textes, mais il réalise des structures scéniques dans lesquelles le texte est ce qui reste du spectacle et que l'on rapporte par écrit : dans un cas particulièrement significatif, celui de *Partenio*, il a d'ailleurs joint au livret une table avec un aperçu de la scène, remplie d'exposants numériques permettant de déchiffrer les didascalies imprimées dans la pièce, très longues et très détaillées.

Les considérations de Diderot se révèlent extrêmement précises ; elles permettent notamment, à travers la mention de témoins directs qui sont nommés, de préciser la date des conversations rapportées. Il convient de noter, au préalable, que ce que Diderot raconte n'est pas présenté comme une anecdote d'un intérêt relatif, mais comme un fait décisif, décisif, bien sûr, pour ses idées sur le théâtre :

[...] un fait décisif [...] m'a été raconté par un homme vrai, d'un tour d'esprit original et piquant, l'abbé Galiani, et qui m'a été confirmé par un autre homme vrai, d'un tour

d'esprit aussi original et piquant, M. le marquis de Caraccioli, ambassadeur de Naples à Paris, c'est que à Naples, la patrie de l'un et de l'autre, il y a un poète dramatique dont le soin principal n'est pas de composer sa pièce².

La représentation à la cour de Naples du *Père de famille* date de 1773 et l'épisode qui l'a précédée – la reconnaissance de Diderot par le roi Ferdinand IV de Bourbon – rappelle une époque antérieure, et évidemment un roi précédent, à savoir Charles VII, fils de Philippe VII d'Espagne et roi d'Espagne sous le nom de Charles III à partir de 1759. Nous nous situons avant cette date pour l'identification avec Domenico Barone. Galiani, le Napolitain le plus célèbre à Paris, quitta cette ville où il avait longtemps vécu pour retourner à Naples en 1761. Domenico Caracciolo fut ambassadeur à Paris en 1753-1754 : ces dates précèdent visiblement, et pas de beaucoup (ce qui est significatif), l'écriture du *Père de famille* (1758) et, surtout, de cette espèce de roman (en raison de ses appendices ou entretiens discursifs) qu'est *Le Fils naturel* (1757), et donc le début des théorisations de Diderot sur le drame. Mais je parlerai plus loin du *fait décisif*, après avoir réexaminé la partie centrale de l'extrait en question.

Nous sommes, d'abord pour Barone, puis pour Diderot, dans un théâtre de cour, et non dans un théâtre public, éventuellement subventionné par le roi ou par un noble mécène. Avec une dynastie supranationale comme les Bourbons, et des témoins directs, l'appartenance à une nation (évidemment dans l'acception du terme du XVIII^e siècle) n'existe plus. Il n'est pas davantage question de ce que Kant appelait, peu de temps après, la *métaphysique des mœurs* (*die metaphysik der sitten*, 1795) lorsqu'il décrivait les caractères spécifiques aux différentes cultures européennes, par exemple la différence de la notion de *paraître* chez les Français – qui s'adonnent à la conversation et à l'espace privé – et chez les Italiens – qui se livrent au faste de la représentation publique. Cette *métaphysique des mœurs*, qui, du reste, se nourrit, dans sa simplification et ses stéréotypes, de l'histoire des cultures, fonde évidemment la description du théâtre et du jeu des *Italiens*, que l'on tend à circonscrire à l'expérience de la *commedia dell'arte* : une polarisation ou une fixation culturelle faite par les Français, et qui reflète leur différence (Ferdinando Taviani a précisément écrit des pages fondamentales au sujet du vrai ou supposé *secret* de la *commedia dell'arte*³). Barone, aux yeux de Diderot (particulièrement du Diderot qui rappelle la représentation de sa comédie devant le roi de Naples), n'est

2 Denis Diderot, *Œuvres*, t. IV, *Esthétique-Théâtre*, éd. Laurent Versini, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1996, p. 1416.

3 Ferdinando Taviani et Mirella Schino, *Le Secret de la commedia dell'arte. La mémoire des compagnies italiennes aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, trad. Yves Liebert, Cazilhac, Bouffonneries, 1984.

pas un *Italien*, mais un homme de la cour du roi Bourbon : un homme de théâtre, ou plutôt un praticien du théâtre, au service de l'une des plus célèbres têtes couronnées d'Europe, et qui donc se pose au-delà des différenciations culturelles territoriales (tout comme, admettons, le Français Marivaux se révèle être *italien* lorsqu'il écrit pour la Comédie-Italienne). Nous reviendrons également sur la définition que Barone donne de sa pratique (ou savoir). Revenons, donc, au véritable « souci du poète napolitain » :

Mais le souci du poète napolitain est de trouver dans la société des personnages d'âge, de figure, de voix, de caractère propres à remplir ses rôles. On n'ose le refuser, parce qu'il s'agit de l'amusement du souverain. Il exerce ses acteurs pendant six mois, ensemble et séparément. Et quand imaginez-vous que la troupe commence à jouer, à s'entendre, à s'acheminer vers le point de perfection qu'il exige ? C'est lorsque les acteurs sont épuisés de la fatigue de ces répétitions multipliées, ce que nous appelons blasés. De cet instant les progrès sont surprenants, chacun s'identifie avec son personnage ; et c'est à la suite de ce pénible exercice que des représentations commencent et se continuent pendant six autres mois de suite, et que le souverain et ses sujets jouissent du plus grand plaisir qu'on puisse recevoir de l'illusion théâtrale. Et cette illusion, aussi forte, aussi parfaite à la dernière représentation qu'à la première, à votre avis, peut-elle être l'effet de la sensibilité⁴ ?

L'historiographie a toujours considéré le théâtre de Barone comme un théâtre d'amateurs, plein de magnificence, certes, royal, mais d'amateurs. Cette définition est au fond exacte, si l'on compte opposer cette expérience à celle du théâtre représenté par les personnages types et le répertoire qui caractérise ce que nous appelons *commedia dell'arte*, typologie d'ailleurs représentée à la cour de Naples par une troupe de comédiens professionnels engagée parallèlement⁵. De précieux documents mis au jour par Francesco Cotticelli nous ont permis d'avoir connaissance d'informations essentielles, concernant la rémunération de professionnels pour la réalisation des représentations des comédies de Barone⁶.

4 Denis Diderot, *Œuvres*, éd. cit, t. IV, p. 1416.

5 Je rappelle ici, également, la demande d'Antonio Sacco, mentionnée par Benedetto Croce et datant de 1759 : Sacco souhaite que sa compagnie soit recrutée, à l'époque même où Goldoni, depuis Rome, s'intéresse à Naples. Si Charles VII n'était pas devenu Charles III d'Espagne, peut-être l'histoire du théâtre italien, voire celle du théâtre européen, aurait-elle pris une autre direction.

6 Isabella Innamorati a récemment mené une excellente réflexion sur les débuts de Barone, en étudiant notamment le rapport de celui-ci avec les collèges jésuites (Isabella Innamorati, « Sperimentazione scenica e aristocrazia filodrammatica nel primo Settecento napoletano », *Biblioteca teatrale*, n° 117/118, vol. 1, 2016, p. 123-142).

Il s'agit d'une autre question qui concerne précisément (étant donné la longue période de répétition et « la fatigue [des] répétitions multipliées ») la perte de la caractéristique qui distingue l'amateur du professionnel, surtout dans notre expérience *a posteriori* et dans les jugements interprétatifs qu'elle projette sur l'analyse du passé : la capacité du second par rapport au premier de faire vite, étant donné sa maîtrise de la pratique ou sa spécialisation. La projection dans le passé de la catégorie du théâtre de mise en scène tend, au-delà évidemment de la pertinence historique, à privilégier, dans la réflexion critique, la question des *répétitions*.

Le compte rendu de Diderot exalte, au contraire, le choix d'interprètes qui sont des gens de la rue ou, dans ce cas précis, des gens de la cour : les *caractères* préexistent, le comédien ne les feint pas, ne les rend pas vivants grâce à sa technique et à son expérience ; il les possède, ce sont ses caractéristiques naturelles (« trouver dans la société des personnages d'âge, de figure, de voix, de caractère propres à remplir ses rôles »). Il doit donc seulement arriver à les restituer, dans une perspective théâtrale, devant les spectateurs, à travers le mécanisme des *répétitions* – terme qui, selon l'acception française, désigne la *répétition* qui fixe la prestation scénique. Dans l'expérience moderne, le même comédien professionnel est façonné et amené à se départir de ses habitudes, surtout en raison de la fatigue de la répétition. La question, ramenée à de justes proportions, n'est pas celle de l'absence de professionnels (qu'il s'agisse des comédiens, ou bien des musiciens, couturiers, décorateurs et artisans divers qui touchent des appointements) dans les spectacles de Barone : il s'agit de la perte de la notion du degré distinctif dans le long temps de la préparation du spectacle, ou bien du problème que la description synthétique de Diderot saisit parfaitement, dans le passage de l'idée d'entrer dans le personnage (une idée aujourd'hui répandue, et qui est même la tradition admise de l'approche de l'interprétation) à celle de remplir le rôle. La maîtrise du rôle par le professionnel – à travers une technique capable également de susciter l'émotion –, et l'inexpérience de l'amateur sont réunies – voilà le point essentiel – dans la fatigue, qui permet à la fois de combattre les habitudes stéréotypées du comédien professionnel et de dépasser le manque de technique de l'amateur. L'autre aspect fondamental de la *méthode Barone* (sans tomber dans des projections *a posteriori* indues, et au-delà de la boutade qui ferait de lui un Stanislavskij *ante litteram*) réside en son idée, qui relève totalement de l'esprit du XVIII^e siècle, d'une concertation générale nécessitant un nombre important d'interprètes – idée qui va à l'encontre des mythologies individualistes dont l'histoire de l'acteur, aux XIX^e et XX^e siècles, est constellée. C'est ce que l'on retrouve chez Garrick et Préville, et même, comme le relève Goldoni, chez Antonio Sacco.

La *perfection* n'est pas décrite ici dans le sens d'un parcours de la spécialisation qui se fixe dans une pratique ou dans un métier : au contraire, l'expérience des spectateurs

des représentations de Barone, celle que Diderot ne connaît qu'à travers le récit des Napolitains à Paris, se résume exactement au manque de cette maîtrise de soi qui est évidemment la caractéristique du métier même du comédien⁷. La *création collective*, ou son apparence (j'emploie volontairement des termes français modernes, désignant le dépassement véritable ou fictif de la mise en scène) commence avec les concertations du XVIII^e siècle, voire plus tard : c'est dans cette expérience que le tableau se rend visible, « lorsque les acteurs sont épuisés de la fatigue de ces répétitions multipliées, ce que nous appelons blasés ». En tant que post-romantiques, et surtout post-stanislavskiens, nous risquons de lire la référence à l'identification avec le personnage (« De cet instant les progrès sont surprenants, chacun s'identifie avec son personnage ») avec un point de vue déformé ; nous lui donnerons de toute façon un sens *a posteriori*, alors que le contexte dans lequel Diderot pose la question, qui est la question de tout le *Paradoxe*, est évidemment différent.

388

J'aimerais revenir sur deux points. Le premier traite de l'influence possible, et possiblement considérable, de Barone sur Diderot (et sur le théâtre du milieu du XVIII^e siècle), et tentera de mettre en lumière au moins quelques aspects de ce que Diderot considère comme un *fait décisif*. Le second concerne la description par Barone du champ de sa pratique ou de son caractère distinctif. Les deux points, j'essaierai de le montrer, sont liés, particulièrement si l'on conçoit que la *méthode Barone* a été importante, non seulement pour Goldoni, mais aussi pour Diderot.

Pour aborder rapidement un point très débattu, celui du rapport de Diderot avec le plus grand dramaturge italien de son siècle et probablement de toute l'histoire du théâtre italien, je voudrais revenir sur une question que j'ai déjà tenté de traiter par ailleurs. En 1757 (année de la mort de Barone), Carlo Goldoni est accusé d'avoir, dans son *Filosofo inglese*, plagié un spectacle (il ne s'agit pas d'imitation textuelle) de Domenico Barone. En ce qui concerne Diderot, nous pourrions dire que, alors que Goldoni fournit des matériaux dramatiques ou textuels pour l'élaboration du *Fils naturel*, Barone quant à lui prête bien d'autres trouvailles théoriques et méthodologiques, plus importantes et qui représentent justement un *fait décisif*.

Des années 1750 aux années 1770, le souci principal de Diderot concernant le théâtre n'est pas la théorisation d'un *genre sérieux* ou d'un *drame bourgeois*, mais la centralité de l'idée du *tableau* comme composition sur scène, comparée à celle du peintre ; l'intérêt pour le jeu dépasse ainsi largement le domaine de l'écriture du texte

7 Caractéristique qui, non par hasard, depuis la fondation antique d'un *discours sur le comédien*, qui est né indubitablement avec l'*Ion* de Platon, transforme la technique de l'acteur en possession ou altérité.

dramatique⁸. Le rôle de la didascalie est ici central : elle permet d'*écrire* la pantomime et décrit surtout, de façon significative, les poses en arrêt – ou, dirions-nous, en arrêt sur image – en se fondant sur les longs développements présents dans les écrits théoriques, de la moitié des années 1750 au début (au moins) des années 1770, du *Fils naturel* au *Paradoxe sur le comédien*. Il semblerait cependant que la question de l'expérience dans le *drame sérieux* ait surgi en réaction à la polémique où des adversaires avaient accusé Diderot d'être un plagiaire de Goldoni : une réaction, me semble-t-il, qui est circonscrite en réalité au *Père de famille* et qui se distingue par un point de vue raccourci et, ajouterai-je, isolé.

De la poésie dramatique est un texte absolument central, consacré à la question de la *pantomime* et de la *nécessité d'écrire le jeu*. Mais on peut déjà citer à ce sujet un passage, d'une synthèse précise, du premier des *Entretiens sur le Fils naturel* :

Il faut que l'action théâtrale soit bien imparfaite encore, puisqu'on ne voit sur la scène presque aucune situation dont on pût faire une composition supportable en peinture. [...] Je pense [...] que si un ouvrage dramatique était bien fait et bien représenté, la scène offrirait au spectateur autant de tableaux réels qu'il y aurait dans l'action de moments favorables au peintre⁹.

Dans l'avis au lecteur de *L'abbate*, quatrième comédie de Domenico Barone, dédiée comme les précédentes à Charles de Bourbon, roi de Naples, et imprimée en 1741, on trouve une revendication très significative, qui met en valeur un autre aspect que celui de l'écriture dramatique – dont Barone sentait avoir acquis le sens après *Il cavaliere*¹⁰ et les comédies suivantes, *La contessa* et *Partenio*, également très représentées. Il s'agit de la seule préface écrite par l'auteur lui-même pour l'une de ses comédies ; il laissait ordinairement à des érudits le soin de présenter celles-ci. Il ne se définit pas ici comme un poète théâtral ou un dramaturge (ce qui correspond parfaitement à la réflexion de Diderot, qu'elle dépende plus ou moins de celle-ci) mais comme un « *maestro di Comica*¹¹ », un *maître de l'art théâtral*, terme qui, si l'on sous-entend, certes, le mot *arte*, élève sans aucun doute et renforce l'adjectif de départ *comica*, « comique », en substantif. Examinons, en particulier, la comparaison qu'il fait de lui avec le peintre

8 Voir Pierre Frantz, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^e siècle*, Paris, PUF, 1998.

9 Denis Diderot, *Œuvres*, éd. cit., t. IV, p. 1137.

10 Cette comédie a été « [...] en 1733 [...] vu[e] [...] non moins de trente-deux fois sur scène » (« [...] nel '733 [...] veduto [...] non men che trentadue volte su la scena » (Domenico Barone, *L'abbate*, Napoli, 1741, s.n., n.p. ; je traduis).

11 *Ibid.*

dans l'exercice que, par un long travail, le *maestro di Comica* a l'habitude d'accomplir en faisant répéter ses comédies, jusqu'à composer en tableaux d'ensemble les différentes positions les plus importantes des personnages principaux et secondaires, ce que Diderot appelle justement une *scène composée* ou *multiple* :

Je considère qu'un maître, très expert dans la profession d'écrivain théâtral, doit comparer l'art théâtral à la peinture et qu'il doit également dénommer tableaux les plus variées et intéressantes dispositions scéniques. Et par conséquent, je remarque que de même qu'au peintre les toiles, les couleurs et les pinceaux servent en tant qu'instruments de son travail, au maître de l'art théâtral l'homme lui-même sert d'instrument dans la représentation scénique ; ce dernier peut s'en servir si bien à propos, avec l'habileté de son art, que l'image qu'il vient de former peut être abandonnée, quelle que soit l'image bien formée par les autres arts, de sorte que, précisément, les choses mortes ne puissent pas être comparées aux vivantes. Il se sert de cet instrument de deux manières, c'est-à-dire en adaptant à son talent la langue et l'apparence¹².

390

Langue et apparence sont ce que Diderot appellera (en ayant peut-être justement présente à l'esprit cette page) *déclamation* et *pantomime*, avec la même distinction – certes de facilité – entre ce que le comédien doit dire et ce qu'il doit montrer avec son corps, par rapport à un tout qui s'exprime dans le terme *interprétation*.

La préface de *L'abbate* se poursuit par un passage dans lequel l'auteur souligne sa réticence à faire imprimer ses comédies – propos qui changent des déclarations stéréotypées que l'on a l'habitude de rencontrer dans les dédicaces – ; cette réticence lui vient justement de ce que l'invention scénique est réduite, sur le papier, « à la [seule] exactitude et élégance des mots¹³ ». Si le théâtre ne réside pas seulement en des mots complétés par le geste et l'attitude, mais aussi en la capacité de composer sur scène des poses expressives, le meilleur moyen pour parler de cette pratique, ou *arte*, est de partir de l'expressivité des poses silencieuses. Barone offre donc une série d'instantanés, sur une succession de sentiments variés consacrés à plusieurs qualités de ce *silenzio parlante* :

12 « Trovo io esser la comica da un maestro in tal professione esertissimo alla dipintura comparata e d'essa le varie più ragguardevoli posture chiamarsi dal medesimo quadri: ed io ciò divisando osservo che siccome al dipintore servono di strumento nel suo lavoro la tela, i colori, il pennello, così nella rappresentazione serve d'instrumento al maestro di comica l'uomo stesso. Di questo ei può servirsi con la industria dell'arte sì bene a proposito che l'immagine ch'ei viene a formarne, qualunque dalle altre arti ben formata immagine, si lasci addietro; nella guisa appunto che le morte cose star con le vive a fronte non possono. Di cotale istromento in due maniere ei si serve, cioè con regolarne a suo talento la lingua e l'sembiante. » (Ibid., « A chi legge », n.p.; je traduis.)

13 « alla [sola] proprietà e sceltezza delle parole » (ibid.).

Vous observez quelqu'un qui, surpris par une nouvelle inattendue, exprime son agitation intérieure en restant immobile, sans parler. De même, sans parler lui aussi, le timide exprime sa peur par la pâleur de son visage, le colérique manifeste son ressentiment intérieur par la rougeur de ses joues, l'amant révèle sa tendresse intérieure par la langueur de ses yeux, celui qui est irrésolu donne clairement à voir ses doutes par ses yeux fixes et immobiles et celui qui est affligé dévoile sa peine, en se taisant, par de vraies larmes, toutefois silencieuses¹⁴.

Au-delà de ces quelques exemples s'ouvre alors l'immense série des combinaisons ou compositions de mot-texte et apparence-peinture, dans les différentes actions et dans les différentes attitudes produites « en se mêlant avec les mots » : ceux-ci sont employés cependant avec une pleine manifestation de l'âme, non sous la forme d'un texte écrit à prononcer, mais dans le cadre de *plusieurs répétitions*, dans la *concertation* expérimentée dans le format qui se définit, dans le vocabulaire du XVIII^e siècle, comme *scène immobile*. Il ne s'agit pas simplement d'une scène fixe ou d'un décor qui ne change pas (par exemple une chambre ou un salon), mais d'un espace grand et ouvert qui réunit ensemble plusieurs lieux, à la fois extérieurs et intérieurs.

Dans les écrits de lettrés de la même époque qui célèbrent Barone, c'est le rôle de maître-concertateur qui prévaut – tout comme il est possible d'appeler *concertation de l'action* le travail fait au cours des très longues répétitions, qui peuvent durer plusieurs mois, grâce aux moyens mis à disposition par le roi de Naples.

C'est justement ce procédé, ou cette formule, que Carlo Goldoni est accusé d'avoir imité dans ses comédies qui se déroulent sur une scène fixe (ces dernières sont peu nombreuses mais significatives) ; le texte contenant cette accusation a certainement été imprimé (sans quoi l'auteur n'aurait pas pris le soin d'y répondre dans la préface au *Filosofo inglese*) ; il est probablement d'origine napolitaine, mais n'a pas encore été découvert.

Il en reste une trace et un héritage évident dans la *Storia critica de' teatri antichi e moderni* de Pietro Napoli Signorelli (première édition en 1777)¹⁵, où Goldoni est

14 « Così voi osserverete un, che da improvvisa novella sorpreso vegna, l'interna agitazione esprimere con istarsi immobile senza parlare; così senza parlare anch'egli, col pallore del volto, il timido di sua paura fa mostra; così con l'accension delle gote lo 'nterno suo resentimento manifesta l'iroso; così, con la languidezza degli occhi, la 'nterna sua tenerezza esprime l'amante; così, con un immobile fissamento d'occhio, dà chiaramente a vedere la sua dubbiezza l'irresoluto e così, per tacer di tutt'altro, con le vere lagrime, benché mute, fa di sua pena mostra l'addolorato. » (*Ibid.*)

15 Voir l'édition numérique de cet ouvrage, réalisée dans le cadre du projet « Historiographie théâtrale comparée à l'époque moderne », dirigé par Andrea Fabiano au sein de l'équipe-

accusé d'être un imitateur de Barone, sans qu'ait été pris le soin d'essayer de confronter le niveau d'écriture des textes de l'un et de l'autre.

Dans sa réponse, Goldoni souligne l'aspect essentiel, qui, selon lui, l'absout du *péché* d'imitation : il s'agit, justement, du transfert de l'expérience dans le milieu du théâtre professionnel ou commercial. Goldoni, en déclarant n'avoir jamais été à Naples et n'avoir jamais assisté à un spectacle de Barone, ne nie pas l'inspiration qu'il a pu tirer de ce dernier, mais il revendique la capacité de faire vite, de reproduire un semblable mécanisme en disposant de peu de temps, en réalisant une *concertation* ou en organisant des répétitions plus ou moins complexes. Il conclut sa plaidoirie en demandant à son lecteur de le féliciter pour ceci.

Il convient de relire les pages centrales de sa défense :

Je sais qu'à Naples, le savant chevalier baron de Liveri a composé pour le service de son souverain un certain nombre de comédies fondées sur ce principe des actions doubles, triples, quadruples exécutées simultanément, mais je n'ai pas eu le bonheur de les voir représenter parce que je ne suis pas encore allé à Naples ; j'ai lu ses œuvres mais il n'est pas facile d'y voir clair à la seule lecture, car tout dépend de la direction des acteurs, à laquelle l'auteur s'amuse d'ordinaire à consacrer plusieurs mois pour chaque pièce, ce qui produit un résultat des plus agréables. Quant à moi, je ne vais pas m'attribuer le mérite d'avoir été le premier à penser à une telle disposition des espaces de jeu, mais je dis, oui, que les faire fonctionner sans risque de confusion et avec le peu de répétitions dont nous disposons ici, est une tâche à vous faire suer sang et eau ; et après, c'est peut-être la dernière des choses dont le spectateur s'aperçoive. Personne ne m'a dit *bravo* pour cela, alors que j'attendais ce compliment avec tant de plaisir. Très cher lecteur, eu égard à cet aveu, dis-le moi, toi, ce *bravo*, et sois béni ¹⁶.

projet ObTIC (Observatoire des textes, des idées et des corpus), qui fait suite à l'ancien laboratoire d'excellence (Labex) « Observatoire de la vie littéraire » (OBVIL), Sorbonne Université, https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/historiographie-theatre/napoli-signorelli_storia-critica-ed-1_1777.

16 « *So che in Napoli l'erudito cavaliere baron di Liveri varie commedie ha composto per divertimento di quel sovrano, condotte con queste azioni duplicate, tripplicate e quadruplicate in scena, ma io non ho avuto la fortuna di vederle rappresentate, perché a Napoli non sono stato ancora; ho lette le opere sue, ma non è sì facile dalla lettura venirne in chiaro, dipendendo tutto dalla istruzione agli attori, in che suol egli divertirsi parecchi mesi per una sola commedia, e riescon poi le più graziose cose al mondo. Io non vo' darmi il merito di aver pensato il primo ad un tal gioco di scena, ma dico bene che l' eseguirlo, senza confusioni e con poche prove come da noi si pratica, è un impegno che fa sudare; e poi è forse l'ultima cosa che l'uditore conosca. Niuno mi ha detto bravo per questo ed io me l'aspettava con tanto piacere. Lettor carissimo, in grazia di questa confessione, dimmi, tu, bravo, che tu sia benedetto.* » (Carlo Goldoni, *Il filosofo inglese*, éd. Paola Roman,

Plusieurs spécialistes de Goldoni, ignorant complètement l'existence de Domenico Barone et l'affaire même Goldoni-Barone, ont cru trouver en Goldoni, auteur du *Vero amico*, non seulement le dramaturge imité par Diderot dans *Le Fils naturel*, mais aussi celui auquel Diderot aurait volé ou chez lequel il aurait puisé le principe de la *scène composée* ou de la *scène multiple*.

Les ennemis de Diderot et des encyclopédistes, en particulier, ont instrumentalisé la question, en attribuant fallacieusement la palme de l'invention à Goldoni : « C'est lui qui est l'auteur des *scènes simultanées*, dont M. Diderot s'est fait honneur mal à propos dans sa nouvelle poétique¹⁷ », mais une reconstruction historique détaillée se doit de regarder plus loin et d'aller plus au fond des choses. En réalité, le passage où Diderot parle de la méthode de Barone et celui dans lequel Goldoni se défend de l'accusation de plagiat sont exactement superposables et montrent donc de manière très claire leur référence commune – respectivement sur le plan de la théorie théâtrale et du travail scénique réel – aux actions multiples ou composées du chevalier de Liveri.

Dans *Partenio* (1737), la comédie de Barone la plus complexe de toutes du point de vue scénique, la préface du comte Arrigo Brizi, qui explique la feuille jointe au texte et comportant une vue de la scène et une note avec des numéros recensant et décrivant les différents lieux de l'action (qui donne au lecteur une idée des mouvements des personnages et du rapport entre le lieu et la réplique), met précisément au centre la question de la concertation scénique :

Ceux qui ont eu la chance de lire en grande partie la présente histoire et aussi d'assister souvent à sa représentation, ont beaucoup laissé entendre qu'ils n'y ont pas trouvé longtemps, en la lisant, le plaisir qu'ils ont éprouvé en la voyant représentée. [...] Il a fallu que [l'auteur] invente lui-même le décor avec une grande imagination et qu'il l'imprime sur une feuille à part avec la note numérotée de ses principaux lieux, pour une meilleure compréhension de la part des lecteurs. Il ne pouvait pas la penser avec une plus grande considération. Il y a tant d'actions et de détails, avec une dimension et une proportion recherchée pour quelques lieux particuliers correspondants que ce qui doit être fait ou dit, par exemple, sous une voûte d'arc ou un portique ne pourra l'être à un autre endroit que d'une manière grossière et inconsidérée. Ceux qui lisent les lieux du décor annotés doivent en vérifier l'exactitude. Ceux qui assistent à la représentation de l'histoire ne sont pas, en revanche, soumis à cette nécessité, comme ils en saisissent tout le charme,

Venezia, Marsilio, 2000, p. 87; *Le Philosophe anglais*, trad. Ginette Herry, Paris, Circé, 2017, p. 62.)

17 Charles-Simon Favart, cité par Andrea Fabiano, *Histoire de l'opéra italien en France (1752-1815). Héros et héroïnes d'un roman théâtral*, Paris, CNRS éditions, 2006, p. 69.

sans aucune autre analyse. Les premiers, en comparaison des seconds, en retireront donc toujours un plaisir plus difficile et moins grand¹⁸.

Le lecteur devra non seulement suivre l'action en se référant au plan, mais aussi faire attention aux répliques, en prenant en compte les parenthèses comme les astérisques : « Les signes qui sont dans la comédie, comme les astérisques, montrent que le texte doit être dit en aparté et tout ce qui est écrit entre parenthèses doit être dit en secret¹⁹. »

En somme, il s'agit des instructions concernant la simultanéité de ce qui doit être dit à voix basse et à voix haute ; cela concerne même les répliques qui doivent l'emporter sur le bavardage ou le bruit de fond des autres répliques. Il est évident qu'ici la *concertation* a une définition proche de celle du théâtre musical. Avec toutefois une différence : la durée des répétitions et, semble-t-il, la priorité de celles-ci sur l'écriture dramatique même ; enfin, naturellement, l'accent est mis sur le sens de la vue.

394

Les *Entretiens* et *Le Fils naturel* insistent déjà sur la primauté de la vue par rapport à l'écoute, à propos de la nécessité d'un jeu en lien avec le lieu, valorisant les répliques (« Nous parlons trop dans nos drames ; et, conséquemment, nos acteurs n'y jouent pas assez²⁰ »), et de la séparation de la *déclamation* et de la *pantomime* lors de la représentation (c'est important si nous pensons à l'expérience du théâtre musical, où la composition des poses et du geste ne nuit pas à l'écoute). La tirade se référant à

18 « *Taluno adunque che avuto ha la sorte di leggere in gran parte la presente favola, com'altresi di vederne sovente volte il concerto, s'è lasciato altamente intendere che non vi ha trovato a gran pezza in leggendola quel diletto che ha provato in vedendola rappresentare. [...] d'uopo gli è stato [all'autore] di formare egli stesso con rarissima invenzione la scena e stamparla in un foglio a parte con la nota numerale de' principali suoi luoghi, per comodo ed intelligenza de' leggitori. Non potea veramente egli pensarla con avvedimento maggiore; imperciocché son tante le azioni ed i particolari con esquisita proporzione e misura ad alcuni particolari luoghi corrispondenti che ciocché per ragion d'esempio va ben fatto o detto ad una volta d'arco, ad un portico, nol potrà essere in altra parte che sconciamente e fuor di ragione. Adunque riscontrar dovendo necessariamente chi legge i luoghi della scena notati per poterne la proprietà riconoscere, e 'n tale necessità non essendo chi la favola vede rappresentare, per averne senz'altra osservazione tutta sotto gli occhi la 'ntera vaghezza, verrà sempre il primo in paragone del secondo a trarne un più stentato e men considerabile godimento.* » (Domenico Barone, *Partenio*, Napoli, Mosca, 1737, « A chi legge », n.p. Voir l'édition numérique par Francesco Cotticelli dans le cadre du projet ARPREGO, Archivio del teatro pregoldoniano : <https://www.usc.gal/goldoni/upload/doc/domenicobarone-partenio-francescocotticelli-bp16-2016-11-22.pdf>; je traduis.)

19 « *I segni che sono nella commedia a guisa di stelle denotano ch'il parlare è da parte e tutto ciò che sta racchiuso tra due parentesi dinotasi che va detto in segreto.* » (*Ibid.*)

20 Denis Diderot, *Entretiens sur le Fils naturel*, dans *Œuvres*, éd. cit, t. IV, p. 1143.

la pratique du comédien²¹ doit se dépasser dans la construction d'un discours joué – fait d'interruptions, de monosyllabes, de larmes, de regards –, composé non pas simplement sur la page mais disposé sur la scène : « l'intonation ne peut se noter, et il est facile d'écrire le geste²² » : c'est pourquoi il est nécessaire d'*écrire des pantomimes* (nous sommes d'ailleurs à l'époque où l'on fixe la pratique de la *chorégraphie*, dans sa forme originale) ; ce que Diderot fait très peu, à part dans le drame qui précède les *Entretiens*. Les indications de situations, dans *Le Fils naturel*, sont peu nombreuses et sommaires : le personnage qui marche furieusement, qui s'affale plusieurs fois dans un fauteuil, quelques regards, quelques instructions sur la nécessité d'alterner parole et gestes (« Toutes ces questions se font à différents intervalles, dans lesquels Justine quitte et reprend son ouvrage²³ »), ou de dire ensemble certaines répliques (« Ces mots se disent avec toute la vitesse de la surprise, et se font entendre presque au même instant²⁴ »), quelques images fixes et silencieuses (« Dorval prend le thé. Constance, un coude appuyé sur la table, et la tête penchée sur une de ses mains, demeure dans cette situation pensive²⁵ »), etc.

Mais dans les pages des *Entretiens*, on imagine bien plus ce que le drame précédent contient, en termes de canevas relevant principalement de la pantomime (voir la description de la scène où, de nuit, un père désespéré ramène à la maison le cadavre de son fils mort dans un combat²⁶), comme en termes d'imagination d'une composition scénique complexe, capable de remplacer le petit espace fermé du salon par celui de la ville, vaste espace ouvert. Dans l'espace habituel des théâtres, « on [ne] peut jamais montrer qu'une action, tandis que dans la nature il y en a presque toujours de simultanées, dont les représentations concomitantes, se fortifiant réciproquement produiront sur nous des effets terribles²⁷ », au sens où les effets sont renforcés. Voici par exemple une composition des lieux imaginée par Diderot, tellement différente de ce qui existe alors qu'elle pourrait « changer la face du genre dramatique » – et qui rappelle, me semble-t-il, la pratique du chevalier de Liveri :

Je ne demanderais, pour changer la face du genre dramatique, qu'un théâtre très étendu, où l'on montrât, quand un sujet d'une pièce l'exigerait, une grande place avec les édifices adjacents, tels que le péristyle d'un palais, l'entrée d'un temple, différents endroits

21 *Ibid.*, p. 1145.

22 *Ibid.*, p. 1146.

23 *Id.*, *Le Fils naturel*, *ibid.*, p. 1091 (II, 1).

24 *Ibid.*, p. 1123 (V, 5).

25 *Ibid.*, p. 1086 (I, 4).

26 *Id.*, *Entretiens sur le fils naturel*, *ibid.*, p. 1152-1154.

27 *Ibid.*, p. 1152.

distribués de manière que le spectateur vît toute l'action, et qu'il y en eût une partie de cachée pour les acteurs²⁸.

L'idée de la *scène composée* de grande dimension est reprise, on le sait, dans *De la poésie dramatique*, dont je me limiterai à citer ici un passage central :

J'appelle scènes composées, celles où plusieurs personnages sont occupés d'une chose, tandis que d'autres personnages sont à une chose différente ou à la même chose, mais à part. Dans une scène simple, le dialogue se succède sans interruption. Les scènes composées sont ou parlées, ou pantomimes et parlées, ou toutes pantomimes. Lorsqu'elles sont pantomimes et parlées, le discours se place dans les intervalles de la pantomime, et tout se passe sans confusion. Mais il faut de l'art pour ménager ces jours²⁹.

396 Cette dernière remarque recoupe parfaitement celle de Goldoni, « [...] les faire fonctionner sans risque de confusion et avec le peu de répétitions dont nous disposons ici, est une tâche à vous faire suer sang et eau ». En réalité Goldoni n'a pas commencé à s'inspirer de Barone avec *Il filosofo inglese* mais bien avant, à savoir depuis *La bottega del caffè* (1750), et ce n'est pas par hasard qu'il continue cette expérience – après d'autres essais, comme par exemple *Il campiello* – en arrivant en France, à la Comédie-Italienne. Il est évident qu'il y a, dans *L'Éventail*, une querelle avec le système de Diderot, qui ne peut certes pas être réduit à la théorie du *drame sérieux* : ceci montre que la méthode de Barone a une place fondamentale chez Goldoni, précisément lorsque celui-ci arrive dans le temple parisien des Italiens³⁰.

Il ventaglio, dans la version italienne expédiée aux comédiens du théâtre San Luca, comporte des didascalies riches, avec une description précise de la position des personnages et de leurs actions corrélées, à partir d'un *tableau* initial, qui donne à voir au spectateur les différents lieux regroupés sur la *scène fixe*.

Lorsque Goldoni écrit au noble amateur Francesco Albergati Capacelli – particulièrement sensible, j'imagine, à cette expérimentation –, le dramaturge-maître-concertateur essaie de dépasser la question des limites de l'apprentissage du texte par ses nouveaux comédiens ; il peut désormais compter sur un temps imparti aux répétitions beaucoup plus important. Voici donc une dramaturgie structurée, précisément, sur l'action plus que sur les mots :

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Id.*, *De la poésie dramatique*, *ibid.*, p. 1322-1323.

³⁰ Voir Carlo Goldoni, *Scenari per la Comédie-Italienne*, éd. Andrea Fabiano, Venezia, Marsilio, 2017, p. 167-168, et l'article d'Andrea Fabiano dans ce volume, p. 209.

Désormais je pense à un autre genre de comédie, pour voir s'il est possible de tirer quelque chose de bon des acteurs. Ils n'apprennent pas les scènes travaillées ; ils n'exécutent pas les scènes longues, bien conçues, j'ai fait une comédie aux scènes nombreuses, brèves, piquantes, animées d'une action incessante et d'un mouvement continu afin que les comédiens n'aient rien d'autre à faire qu'à donner vie à des actions plus qu'à des mots. Il faudra un grand nombre de répétitions sur le lieu de l'action, il faudra de la patience et du travail, mais je veux voir si je réussis à faire sensation avec cette nouvelle méthode³¹.

Je laisse cette déclaration limpide conclure mon propos. Elle confirme, je crois, l'entrée de la *méthode Barone* dans l'expérience de la Comédie-Italienne, sous les traits de ce que Goldoni présente comme une *nouvelle méthode*.

31 « Ora ho pensato a un nuovo genere di commedie, per vedere se da questi attori posso ricavare qualche cosa di buono. Essi non imparano le scene studiate; non eseguiscono le scene lunghe, ben diseguate, ed io ho fatto una commedia di molte scene, brevi, frizzanti, animate da una perpetua azione, da un movimento continuo, onde i comici non abbiano a far altro che eseguire più coll'azione che colle parole. Vi vorrà una quantità grande di prove sul luogo dell'azione, vi vorrà pazienza e fatica, ma vuò vedere se mi riesce di far colpo con questo metodo nuovo. » (Lettre de Goldoni à Francesco Albergati Capacelli, 18 avril 1763, dans Carlo Goldoni, *Tutte le opere*, éd. Giuseppe Ortolani, Milano, Mondadori, t. XIV, 1956, p. 280; trad.: *Correspondance 1762-1793*, trad. et éd. Évelyne Donnarel, Paris, L'Harmattan, 2018, p. 59-60.)

BIBLIOGRAPHIE

ŒUVRES THÉÂTRALES

- ANSEAUME, Louis, *Le Tableau parlant, comédie-parade, en un acte et en vers, mêlée d'ariettes; représentée pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du roi, le mercredi 20 septembre 1769. Par M. Anseaume. La musique est de M. Grétry*, Paris, Veuve Duchesne, 1769.
- AUTREAU, Jacques, *Panurge à marier ou la Coquetterie universelle*, comédie burlesque avec prologue et divertissement en trois actes, en prose, musique de Jean-Joseph Mouret (21 novembre 1720), dans Jacques Autreau, *Œuvres* [Paris, Briasson, 1749], Genève, Slatkine Reprints, 1973, t. II, p. 247-403.
- , *Le Naufrage du Port-à-l'Anglais ou les Nouvelles débarquées*, Paris, Briasson, 1732.
- BARBIER, Nicolas, *La Vengeance de Colombine ou Arlequin beau-frère du Grand Turc*, Constantinople, Ibrahim-Bek, 1703.
- BARONE, Domenico, *Partenio* [Napoli, Mosca, 1737], éd. Francesco Cotticelli, Venezia, Lineadacqua, coll. « Biblioteca pregoldoniana », n. 16, 2016, en ligne : <https://www.usc.gal/goldoni/upload/doc/domenicobarone-partenio-francescocotticelli-bp16-2016-11-22.pdf>.
- , *L'abbate*, Napoli, s.n., 1741.
- BARRÉ, Pierre-Yves et PIIS, Augustin de, *Cassandre astrologue ou le Préjugé de la sympathie*, Paris, Vente, Libraire des menus plaisirs du roi, 1781, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k555113v.r=cassandre%20astrologue?rk=21459;2>.
- BARRÉ, Pierre-Yves et RADET, Jean-Baptiste, *Les Docteurs modernes*, Paris, Brunet, 1784, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k841523?rk=64378;0>.
- BARRÉ, Pierre-Yves, RADET, Jean-Baptiste et DESFONTAINES, François-Georges, *Arlequin afficheur*, Paris, Brunet, 1792.
- , *Colombine mannequin*, dans Pierre-Marie-Michel Lepeintre-Desroches, *Suite du répertoire du théâtre français*, Paris, Veuve Dabo, 1822, t. I, vol. 68.
- BARRÉ, Pierre-Yves et LÉGER, François-Pierre-Auguste, *Le Sourd guéri ou les Tu et les vous*, Paris, Libraire du théâtre du Vaudeville et Imprimerie des droits de l'homme, 1794.
- BEAUMARCHAIS, Pierre-Augustin Caron de, *Théâtre*, éd. Pascal Pia, Paris, Club français du livre, 1960.
- BIANCOLELLI, Pierre-François, *Nouveau Théâtre italien*, Paris, J. Édouard, 1712.
- , *Arlequin fille malgré lui*, 1713, Bibliothèque nationale de France, ms. f. fr. 9313.

- BLAISE, Adolphe, *Le Feu de la ville*, Paris, Prault, 1739, Bibliothèque nationale de France, département de la Musique, F-Pn (Musique), Vm7 358.
- BOISSY, Louis de, *Le Je ne sais quoi, comédie de Monsieur de Boissy. Représentée pour la première fois par les comédiens italiens, le 10 septembre 1731*, Paris, Prault, 1731.
- , *Les Talents du théâtre célébrés par les muses, dédiés aux amateurs des spectacles*, Paris, Mesnier, 1745.
- BOIZARD DE PONTEAU, Claude-Florimond et DOURDÉ, Raymond-Balthazar, *L'Œil du maître, nouveau balet pantomime*, Paris, Veuve Valleyre, 1742.
- BRACCIOLI, Grazio, *La gloria trionfante d'Amore*, Venise, Marino Rossetti, 1712.
- , *California*, Venise, Marino Rossetti, 1713.
- CAILHAVA D'ESTANDOUX, Jean-François, *Théâtre de M. Cailhava*, Paris, Veuve Duchesne, 1781-1782.
- DELISLE DE LA DREVIÈRE, Louis-François, *Arlequin sauvage, Le Faucon et les oies de Boccace*, éd. David Trott, Montpellier, Espaces 34, 1996.
- DESORTES, Claude-François, *La Veuve coquette*, Paris, Briasson, 1732.
- DIDEROT, Denis, *Le Fils naturel ou les Épreuves de la vertu*, Amsterdam, Marc Michel Rey, 1757.
- , *Œuvres complètes*, éd. Jules Assézat, Paris, Garnier, t. X, 1876.
- DORAT, Claude-Joseph, *La Feinte par amour*, Paris, Delalain, 1773.
- DU FRESNY, Charles, *Pasquin et Marforio, médecins des mœurs*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, t. VI, p. 597-656, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1114121?rk=64378;0>.
- , *Les Fées ou les Contes de ma mère l'oie*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, t. VI, p. 659-682, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1114121?rk=64378;0>.
- , *L'Opéra de campagne*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service de sa Majesté*, Amsterdam, Adrian Braakman, 1701, t. IV, p. 5-61, en ligne : <https://books.google.fr/books?id=fLz3tKAgBNIC&dq=th%C3%A9%C3%A2tre%20italien%20gherardi&hl=fr&pg=PP7#v=onepage&q&f=false>.
- , *Les Chinois*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service de sa Majesté*, Amsterdam, Adrian Braakman, 1701, t. IV, p. 163-209, en ligne : <https://books.google.fr/books?id=fLz3tKAgBNIC&dq=th%C3%A9%C3%A2tre%20italien%20gherardi&hl=fr&pg=PP7#v=onepage&q&f=false>.
- FATOUVILLE, Anne Mauduit de, *Le Banqueroutier*, dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens*

- italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, t. I, p. 421-520, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1339588/f466.item>.
- , *Arlequin chevalier du soleil* [1685], dans Evaristo Gherardi, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Briasson, 1741, t. I, p. 217-245, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15164338/f263.item>.
- FAVART, Charles-Simon, FAVART, Justine, LOURDET DE SANTERRE, Jean-Baptiste et MARMONTEL, Jean-François, *Annette et Lubin*, Paris, Ballard, 1762.
- FENOUILLOT DE FALBAIRE, Charles-Georges, *Les Deux Avars*, Paris, Leduc, 1771.
- FUZELIER, *Les Malades du Parnasse*, Bibliothèque nationale de France, ms. fr. 9333.
- GHERARDI, Evaristo, *Le Théâtre italien de Gherardi ou le Recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le temps qu'ils ont été au service*, Paris, Cusson et Witte, 1700, 6 vol.
- GOLDONI, Carlo, *Tutte le opere*, éd. Giuseppe Ortolani, Milano, Mondadori, 1956-1964.
- , *I pettegolezzi delle donne*, éd. Paola Luciani, Venezia, Marsilio, 1994.
- , *Il matrimonio per concorso*, éd. Andrea Fabiano, Venezia, Marsilio, 1999.
- , *Il filosofo inglese*, éd. Paola Roman, Venezia, Marsilio, 2000.
- , *Il genio buono e il genio cattivo*, éd. Andrea Fabiano, Venezia, Marsilio, 2006.
- , *Comédies choisies*, éd. Denis Fachard, Paris, LGF, coll. « La Pochothèque », 2007.
- , *Scenari per la Comédie-Italienne*, éd. Andrea Fabiano, Venezia, Marsilio, 2017.
- GUEULLETTE, Thomas-Simon, *L'Amour précepteur*, Paris, Flahaut, 1726.
- GUILLEMAIN, Charles-Jacob, *Les Amours subits*, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, L 480, an VII (1799).
- L'AFFICHARD, Thomas, *Les Effets du hasard*, Paris, Clousier, 1746.
- LANTIER, Étienne-François de, *Les Coquettes rivales*, dans *Œuvres complètes*, Paris, Bertrand, 1837.
- LAUJON, Paul, *Œuvres choisies de P. Laujon*, Paris, Patris, 1811, t. I.
- LEGRAND, Marc-Antoine, *La Française italienne*, BIANCOLELLI, Pierre-François, ROMAGNESI, Jean-Antoine et FUZELIER, Louis, *L'Italienne française*, et ROMAGNESI, Jean-Antoine, *Le Retour de la tragédie française*, éd. Guillemette Marot et Tomoko Nakayama, Montpellier, Espaces 34, 2007.
- LESAGE, Alain-René et ORNEVAL, Jacques-Philippe d' (dir.), *Le Théâtre de la Foire ou l'Opéra-comique*, [Paris, Ganeau-Gandouin, 1721-1734, 9 vol.], Genève, Slatkine, 1968.
- MARIVAUX, Pierre de, *Théâtre complet*, éd. Henri Coulet et Michel Gilot, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1993-1994, 2 vol.
- MOLIÈRE, *Œuvres de Monsieur de Molière*, Paris, Thierry, Barbin et Trabouillet, 1682, 6 vol.
- MOURET, Jean-Joseph, *Recueils des divertissements du nouveau Théâtre italien*, Paris, chez l'auteur/Le sieur Boivin/À la Comédie-Italienne, s.d. [privilegé de 1718], 6 vol.
- PANARD, Charles-François, *Les Tableaux*, Paris, Veuve de Lormel, 1747.

Les Parodies du nouveau Théâtre italien, Paris, Briasson, 1731, 3 vol. et 1738, 4 vol.

PIRON, Alexis, *Ceuvres complètes*, Paris, Lambert, 1776.

RICCOBONI, François-Antoine et RICCOBONI, Marie-Jeanne, *Les Caquets*, Paris, Ballard, 1761, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58012992/f4.item.texteImage>.

RICCOBONI, Luigi, *Nouveau Théâtre italien, ou Recueil général de toutes les pièces représentées par les comédiens de S.A.R. Monseigneur le duc d'Orléans, régent du royaume*, Paris, Coustelier, 1718.

—, *Le Nouveau Théâtre italien ou Recueil général des comédies représentées par les comédiens italiens ordinaires du roi*, Paris, Briasson, 1729, 8 vol.

—, *Il Liberale per forza/Le Libéral malgré lui, L'Italiano maritato a Parigi/L'Italian marié à Paris*, éd. Valentina Gallo, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2008, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2Faf9f58e62/9b03d8b4fecb08372c73e34c7471223866dd22a2>.

486

ROMAGNESI, Jean-Antoine et RICCOBONI, François, *Les Amusements à la mode*, Paris, Briasson, 1732.

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Pygmalion*, suivi de *Arlequin marchand de poupées ou le Pygmalion moderne* de Charles-Jacob Guillemain, parodie, éd. Pauline Béauce, [Les Matelles], Espaces 34, coll. « Théâtre du XVIII^e siècle », 2012.

SAURIN, Bernard-Joseph, *Béverlei*, Paris, Delalain, 1784.

SAUVÉ DE LA NOUE, Jean-Baptiste, *La Coquette corrigée*, Paris, P. G. Lemercier, 1756.

VERONESE, Carlo Antonio, *Théâtre*, éd. Giovanna Sparacello, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2006, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F8b4210f2/1da73cfc666d7c16ef1c21e7a6fc714a49da4099>.

VIGÉE, Louis-Jean-Baptiste-Étienne, *La Fausse Coquette*, Paris, Prault, 1784.

VOISENON, Claude-Henri de Fusée de, *La Coquette fixée* [Paris, Jacques Clousier, 1746], dans *Ceuvres complètes de M. l'Abbé de Voisenon, de l'Académie française*, Paris, Moutard, 1781, 4 vol., t. I, p. 315-424

—, *La Coquette incorrigible*, dans *Ceuvres complètes de M. l'Abbé de Voisenon, de l'Académie française*, Paris, Moutard, 1781, 4 vol., t. II, p. 89-186.

DOCUMENTS D'ARCHIVES

Archives Départementales (AD) Bouches-du-Rhône, 305 E 114, f^o 84, acte notarié du 25 février 1717.

Archivio del Monte dei Paschi de Siena (AMPS), fonds Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Francesco Sansedoni, Florence, 19 avril 1746.

AMPS, fonds Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 11 juin 1746.

- AMPS, fondo Sansedoni, liasse 52, lettre d'Orazio Sansedoni à Giovanni Sansedoni, Florence, 27 octobre 1746, et réponse, Basciano, 30 octobre 1746.
- AMPS, fondo Sansedoni, liasse 6, c. 18v., « Inventario dei beni del palazzo Sansedoni a Siena ».
- Archives municipales de Marseille (AM), GG 201, lettre des échevins au parlement de Provence, 1728.
- AM, lettre des échevins de Marseille, 18 juillet 1724, GG 191.
- AM, GG 202, lettre de l'ingénieur Vaubrun au lieutenant général de police de Marseille, 30 août 1738.
- AM, GG 202, lettre à l'échevinage du 21 septembre 1748.
- AM, GG 203, lettre à l'échevinage du 27 juin 1750.
- AM, GG 201, lettre de Louis Mirepoix à l'échevinage, 21 octobre 1751 ; lettre d'Hébrard à l'échevinage, 22 avril 1758 ; lettre du duc de Villars à l'échevinage, 18 juin 1758.
- AM, GG 203, lettre du duc de Villars à l'échevinage, 18 mai 1758.
- AM, GG 202, lettre de l'échevinage, 21 juillet 1779.
- AM, GG 191, lettre des entrepreneurs Beaussier et Court au Parlement de Provence, 9 juin 1779, et réponse de l'échevinage marseillais.
- AM, 1 I 550, lettre d'Armand Vertheuil à la municipalité, 24 juin 1790.
- AM, GG 201, lettres aux échevins des 28 juillet 1728 et 24 juin 1729 ; lettre de l'intendant Lebret aux échevins, 26 juin 1728.
- AM, GG 202, lettres à l'échevinage, 3 septembre 1745 et 17 mai 1747.
- AM, GG 201, lettres du 19 juin 1747 et du 11 mars 1748 à l'échevinage.
- AM, GG 202, lettres du duc de Villars à l'échevinage, 23 février 1731, 7 mars 1762.
- AM, GG 204, lettres du duc de Villars à l'échevinage, 13 mai 1753.
- AM, GG 202, lettres du duc de Villars à l'échevinage, 26 mars 1755.
- AM, 1 D 23, registre des délibérations municipales, an VI, fasc. 129, 2 nivôse (22 décembre 1797).

SOURCES IMPRIMÉES ANCIENNES/OUVRAGES ANCIENS (Y COMPRIS DANS DES ÉDITIONS CRITIQUES MODERNES)

- ANDREINI, Giovan Battista, *La ferza. Ragionamento secondo. Contra l'accuse date alla commedia*, Nicolao Callemont, 1625, dans Ferruccio Marotti et Giovanna Romei, *La professione del teatro*, Roma, Bulzoni, 1991, p. 489–534.
- Annales dramatiques ou Dictionnaire général des théâtres, par une société de gens de lettres*, Paris, Babault, Capelle et Renand, Treuttel et Wurtz, Le Normant, 1808-1812.
- ARGENSON, René-Louis de Voyer, marquis d', *Notices sur les œuvres de théâtre (ms. 3448-3455 de l'Arsenal)*, [BnF, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 3455], éd. Henri Lagrave, Genève, Institut et musée Voltaire, 1966.

- BACHAUMONT, Louis Petit de, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des lettres en France*, Londres, John Adamson, 1777-1789, t. XVI, 1781.
- BAILLY, Jean-Sylvain, LAVOISIER, Antoine-Laurent de, FRANKLIN, Benjamin, MAJAULT, Michel-Joseph et ARCET, Jean d', *Rapport des commissaires chargés par le roi de l'examen du magnétisme animal*, Paris, Imprimerie royale, 1784, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6367286z>.
- BALLETTI, Elena, *Lettera della signora Elena Balletti Riccoboni al signor abate Antonio Conti gentiluomo veneziano, sopra la maniera di Monsieur Baron nel rappresentare le tragedie francesi*, dans *Raccolta d'opuscoli scientifici e filologici* [Venezia, Cristoforo Zane, t. XIII, 1736, p. 495-510], éd. Valentina Gallo, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2006, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F98afcf/7541fd7833bc19435b718fbb97a85296e098479>.
- BARTOLI, Francesco, *Notizie storiche de' comici italiani* [Padova, Conzatti, 1781-1782], éd. Giovanna Sparacello, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2010, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F2ada9566/0901c1203ef5f5ebbd4836443aac5bc26236f983>.
- BATTEUX, Charles, *Les Beaux-Arts réduits à un même principe*, Paris, Durand, 1746.
- BERNADAU, Pierre, *Annales politiques, littéraires et statistiques de Bordeaux*, Bordeaux, Moreau, 1803.
- BLANCHET, Jean, *L'Art ou les Principes philosophiques du chant*, Paris, Lottin/Lambert/Duchesne, 1756.
- BOINDIN, Nicolas, *Lettres historiques à M. D*** sur la nouvelle Comédie-Italienne. Troisième lettre*, Paris, Pierre Prault, 1718.
- , *Lettres historiques sur tous les spectacles de Paris*, Paris, Prault, 1719.
- CAHUSAC, Louis de, *La Danse ancienne et moderne ou Traité historique de la danse* [La Haye, J. Neaulme, 1754, 3 vol.], éd. Jean-Noël Laurenti, Nathalie Lecomte et Laura Naudeix, Paris, Desjonquères/CND, 2004.
- CAILHAVA D'ESTANDOUX, Jean-François, *De l'art de la comédie, ou Détail raisonné des diverses parties de la comédie, et de ses différents genres, suivi d'un traité de l'imitation où l'on compare à leurs originaux les imitations de Molière et celles des Modernes. Le tout appuyé d'exemples tirés des meilleurs comiques de toutes les nations. Terminé par l'exposition des causes de la décadence du théâtre, et des moyens de le faire reflourir*, Paris, Didot aîné, 1772, 4 vol., en ligne : https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/moliere/critique/cailhava_art-comedie-01_1772_orig.
- , « Mémoires historiques sur mes pièces », dans Jean-François Cailhava d'Estandoux, *Théâtre de M. Cailhava*, Paris, Veuve Duchesne, 1781, t. I, p. 10-98.
- , *De l'art de la comédie, nouvelle édition. Ouvrage dédié à Monsieur* [Paris, Ph. D. Pierres, 1786, 2 vol.], Genève, Slatkine Reprints, 1970.
- , *Essai sur la tradition théâtrale*, Paris, Charles Pougens, 1798.
- CECCHINI, Pier Maria, *Trattato sopra l'arte comica, cavato dall'opere di S. Tomaso, e da altri Santi. Aggiuntovi il modo di ben recitare*, Lyon, Iacomo Roussin, 1601.

- CHAMFORT, Sébastien-Roch-Nicolas de, *Éloge de Molière. Discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1769. Par M. De Chamfort*, Paris, Veuve Regnard, 1769, en ligne : https://obvill.sorbonne-universite.fr/corpus/moliere/critique/chamfort_eloque-moliere_1769.
- CHEVRIER, François-Antoine, *Observations sur le théâtre*, Paris, Debure, 1755.
- COSTANTINI, Angelo, *Vie de Scaramouche*, Paris, Barbin, 1695.
- DESBOULMIERS, Jean-Auguste Jullien, dit, *Histoire anecdotique et raisonnée du Théâtre italien depuis son rétablissement en France jusqu'à l'année 1769* [Paris, Lacombe, 1769, 7 vol.], Genève, Slatkine Reprints, 1968.
- DIDEROT, Denis, *CŒuvres*, t. IV, *Esthétique-Théâtre*, éd. Laurent Versini, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1996.
- DU BOS, Jean-Baptiste, *Réflexions critiques sur la poésie et la peinture* [1719], éd. Dominique Désirat, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 1993.
- DUMAS D'AIGUEBERRE, Jean, *Seconde Lettre du souffleur de la comédie de Rouen au garçon de caffè*, Paris, Tabarie, 1730.
- DUREY DE NOINVILLE, Jacques-Bernard et TRAVENOL, Louis, *Histoire du théâtre de l'Opéra*, Paris, Barbou, 1753.
- FAVART, Charles-Simon, *Mémoires et correspondance littéraires, dramatiques et anecdotiques*, éd. Antoine-Pierre-Charles Favart, Paris, Léopold Collin, 1808.
- GILDON, Charles, *The Life of Mr. Betterton*, London, Robert Gosling, 1710.
- GOLDONI, Carlo, *Il teatro comico. Memorie italiane*, éd. Guido Davico Bonino, Milano, Mondadori, 1983.
- , *Mémoires pour servir à l'histoire de sa vie et à celle de son théâtre*, éd. Norbert Jonard, Paris, Aubier, 1992.
- , *Correspondance 1762-1793*, trad. et éd. Évelyne Donnarel, Paris, L'Harmattan, 2018.
- GRÉTRY, André-Ernest-Modeste, *Mémoires ou Essais sur la musique* [Paris, Imprimerie de Monsieur, 1789], Paris, Imprimerie de la République, an V [1797].
- GRIMM, Friedrich Melchior, *Correspondance littéraire*, t. III [1756], éd. Robert Grandroute, Ferney-Voltaire, Centre international des études du XVIII^e siècle, 2007.
- GRIMM, Friedrich Melchior et DIDEROT, Denis, *Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm et de Diderot depuis 1753 jusqu'en 1790*, t. III (1761-1764), Paris, Furne et Ladrange, 1829.
- GUEULLETTE, Thomas-Simon, *Notes et souvenirs sur le Théâtre italien au XVIII^e siècle*, éd. Jean-Émile Gueullette [Paris, Droz, 1938], Genève, Slatkine Reprints, 1976.
- IMBERT, M., nécrologie de Collé, *Mercure de France*, 7 février 1784, p. 19-20.
- LAENSBERGH, Mathieu, *Almanach supputé sur le méridien de Liège*, Liège, Duvivier-Sterpin, 1754, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k933500x.r=almanach%20laensberg?rk=21459;2>.
- LAMBRANZI, Gregorio, *Nuova e curiosa scuola de' balli theatrali / Neue und curieuse theatralische tanz-schul*, Nürnberg, Verlegts John Jacob Wolrab, 1716.

- LA PORTE, Joseph de et CLÉMENT, Jean Marie Bernard, *Anecdotes dramatiques*, Paris, Veuve Duchesne, 1775, t. III.
- LE GALLOIS DE GRIMAREST, Jean-Léonor, *Traité du récitatif*, Paris, Jacques Lefevre/Pierre Ribou, 1707.
- MAIGNIEN, Edmond, *Les Artistes grenoblois*, Grenoble, Drevet, 1887.
- MANFREDI, Gianvito, *L'attore in scena. Discorso nel quale raccolte sono le parti ad esso spettanti*, Vérone, Dionigi Ramanzini, 1746.
- MARTINELLI, Tristano, *Compositions de rhétorique de M. Don Arlequin, comicorum de civitatis novalesis, corrigidor de la bonna lingua francese et latina, conduitier de comediens, connestable de messieurs les badaux de Paris, et capital ennemi de tut les laquais inventeurs desrobber chapiaux*, s.l.n.d. [Lyon, 1600/1601], en ligne : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30027986h>).
- MÉNESTRIER, Claude-François, *Des ballets anciens et modernes selon les règles du théâtre*, Paris, René Guignard, 1682.
- 490 *Mercur de France* (paru sous le titre *Le Nouveau Mercure* de 1717 à 1721), en ligne : https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&collap sing=disabled&query=%28dc.title%20all%20%22Mercur%20de%20France%22%29%20 and%20arkPress%20all%20%22cb32814317r_date%22&rk=42918;4.
- MICHAUD, Louis-Gabriel (dir.), *Biographie universelle ancienne et moderne*, Paris, Desplaces, 1843-1865, 45 vol.
- ORIGNY, Antoine d', *Annales du Théâtre italien depuis son origine jusqu'à ce jour* [Paris, Veuve Duchesne, 1788, 3 vol.], Genève, Slatkine Reprints, 1970, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8341r/f1.vertical.r=d'origny>.
- PARFAICT, Claude et PARFAICT, François, *Mémoires pour servir à l'histoire des spectacles de la Foire, par un acteur forain*, Paris, Briasson, 1743, 2 vol.
- , *Histoire de l'ancien Théâtre italien depuis son origine en France jusqu'à sa suppression en l'année 1697. Suivie des extraits ou canevas des meilleures pièces italiennes qui n'ont jamais été imprimées*, Paris, Lambert, 1753 (deuxième édition : Paris, Rozet, 1767).
- PARFAICT, Claude, PARFAICT, François et GODIN D'ABGUERBE, Quentin, *Dictionnaire des théâtres de Paris*, Paris, Lambert, 1756, 6 vol. (deuxième édition : Paris, Rozet, 1767, 7 vol.).
- PERRUCCI, Andrea, *Dell'arte rappresentativa premeditata ed all'improvviso*, Napoli, Michele Luigi Mutio, 1699.
- POISSON, Jean, *Réflexions sur l'art de parler en public*, dans *Sept traités sur le jeu du comédien et autres textes. De l'action oratoire à l'art dramatique (1657-1750)*, éd. Sabine Chaouche, Paris, Champion, 2001, p. 383-420.
- PRÉVOST, Abbé, *Manuel lexique ou Dictionnaire portatif des mots français dont la signification n'est pas familière à tout le monde*, Paris, Didot, 1755.
- RÉMOND DE SAINT-MARD, Toussaint, *Réflexions sur l'opéra*, La Haye, J. Neaulme, 1741.
- RÉMOND DE SAINTE-ALBINE, Pierre, *Le Comédien*, Paris, Desaint & Saillant/Vincent Fils, 1749.

- RICCOBONI, François, *L'Art du théâtre, à Madame****, [Paris, C. F. Simon Fils/Giffart Fils, 1750], trad. it. et éd. Emanuele De Luca, Napoli, Acting Archives, coll. « I Libri di Acting Archives Review », 2015, p. 7-147, en ligne : <https://www.activingarchives.it/en/books/124-l-arte-del-teatro.html>.
- RICCOBONI, Luigi, *Dissertation sur la tragédie moderne*, dans Luigi Riccoboni, *Histoire du théâtre italien, depuis la décadence de la comédie latine, avec un catalogue des tragédies et comédies italiennes imprimées depuis l'an 1500 jusqu'à l'an 1600 et une dissertation sur la tragédie moderne*, Paris, Imprimerie de Pierre Delormel, 1728, p. 247-319.
- , *Dell' arte rappresentativa* [Londra, s.n., 1728], éd. Valentina Gallo, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2006, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F969cc663/2242dceo324ab979bd74bcf1d2b57ce80f693695>.
- , *Histoire du théâtre italien, depuis la décadence de la comédie latine, avec un catalogue des tragédies et comédies italiennes imprimées depuis l'an 1500 jusqu'à l'an 1600 et une dissertation sur la tragédie moderne*, [Paris, Pierre Delormel, 1728 et Paris, Cailleau, 1731, 2 vol., en ligne : <https://books.google.it/books?id=HTUaAQAAMAAJ&printsec=frontcover&hl=it#v=onepage&q&cf=false>], Bologne, Forini, 1969.
- , *Observations sur la comédie et sur le génie de Molière*, Paris, Veuve Pissot, 1736, en ligne : http://obvil.sorbonne-universite.site/corpus/historiographie-theatre/riccoboni_observations.
- , *Pensées sur la déclamation*, Paris, Briasson/Delormel/Prault, 1738.
- , *Réflexions historiques et critiques sur les différents théâtres de l'Europe. Avec les Pensées sur la déclamation*, Paris, Guérin, 1738, en ligne : https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/historiographie-theatre/riccoboni_reflexions-historiques-critiques-differents-theatres.
- , *De la réformation du théâtre*, [Paris], s.n., 1743.
- , *Discorso della commedia all'improvviso e scenari inediti*, éd. Irène Mamczarz, Milano, Il Polifilo, 1973.
- RIPA, Cesare, *Iconologie ou Explication nouvelle de plusieurs images, emblèmes et autres figures hiéroglyphiques des vertus, des vices, des arts, des sciences, des causes naturelles, des humeurs différentes, et des passions humaines*, éd. Jean Baudoin, Paris, Guillemot, 1644.
- , *Dictionnaire iconologique. Les allégories et les symboles de Cesare Ripa et Jean Baudoin*, éd. Virginie Bar et Dominique Brême, Dijon, Faton, 1999.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Dictionnaire de musique*, Paris, Duchesne, 1768.
- SALOMONE, Mario, *Ratio atque institutio studiorum Societatis Jesu. L'ordinamento scolastico dei collegi dei gesuiti (1599)*, Milano, Feltrinelli, 1979.
- SAMOSATE, Lucien de, *De saltatione*, dans Lucien, trad. et éd. Nicolas Perrot d'Ablancourt, Paris, Augustin Courbé, 1654 (deuxième édition : Paris, Louis Billaine, 1664).
- Sept traités sur le jeu du comédien et autres textes. De l'action oratoire à l'art dramatique (1657-1750)*, éd. Sabine Chaouche, Paris, Champion, 2001.
- TITON DU TILLET, Evrard, *Le Parnasse français*, Paris, Jean-Baptiste Coignard Fils, 1732.
- TOURNEUX, Maurice, *Correspondance littéraire, philosophique et critique par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc.*, Paris, Garnier, t. VIII, 1879.

TUCCARO, Archange, *Trois dialogues de l'exercice de sauter, et voltiger en l'air*, Paris, Claude de Monstr'œil, 1599.

TEXTES CRITIQUES

MONOGRAPHIES

ABEL, Lionel, *Metatheatre. A New View of Dramatic Form*, New York, Hill and Wang, 1963.

AIMO, Laura, *Mimesi della natura e ballet d'action. Per un'estetica della danza teatrale*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2012.

ALIVERTI, Maria Inès, *La Naissance de l'acteur moderne*, Paris, Gallimard, 1998.

492 AMAT, Adolphe, *Manuel du vaudevilliste. Manière de faire une pièce de théâtre, de la faire recevoir, jouer, réussir et prôner par les journaux*, éd. Henri Desbordes, Paris, Librairie théâtrale, 1861, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k210032d.r=Adolphe%20Amat%2C%20Manuel%20du%20Vaudevilliste?rk=42918;4>.

ATTINGER, Gustave, *L'Esprit de la commedia dell'arte dans le théâtre français* [1950], Genève, Slatkine Reprints, 1993.

BALDASSARRI, Francesca, *Giovanni Domenico Ferretti*, Milano, Motta, 2002.

—, *Parodies d'opéra au siècle des Lumières. Évolution d'un genre comique*, Rennes, PUR, 2013.

BENOIT, Marcelle, *Dictionnaire de la musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Fayard, 1992.

BERESFORD, Richard, *A Dance to the Music of Time by Nicolas Poussin*, London, The Trustees of the Wallace Collection, 1995.

BERGAMO, Mino, *L'Anatomie de l'âme. De François de Sales à Fénelon*, Grenoble, J. Millon, 1994.

BONNASSIES, Jules, *La Musique à la Comédie-Française*, Paris, Baur, 1874.

BOURQUI, Claude, *La Commedia dell'arte*, Paris, Armand Colin, 2011.

BRAZIER, Nicolas, *Chronique des petits théâtres de Paris depuis leur création jusqu'à ce jour* [1837], Paris, Rouveyre et Leblond, 1883.

BRENNER, Clarence Dietz, *A bibliographical list of plays in the French language 1700-1789*, Berkeley, The Associated Students Store, 1947.

BRENNER, Clarence Dietz, *The Theatre italien, its repertory, 1716-1793*, Berkeley/Los Angeles, University of California press, 1961.

BROWN, Bruce Alan, *Gluck and the French Theater in Vienna*, Oxford, Clarendon Press, 1991.

BUSNELLI, Manlio, *Diderot et l'Italie. Reflets de vie et de culture italiennes dans la pensée de Diderot. Avec des documents inédits et un essai bibliographique sur la fortune du grand encyclopédiste en Italie*, Paris, Champion, 1925.

CAMBIAGHI, Mariagabriella, *Teatro e metateatro in Italia tra barocco e Novecento*, Milano, CUEM, 2008.

- CAMPARDON, Émile, *Madame de Pompadour et la cour de Louis XV au milieu du XVIII^e siècle*, Paris, Plon, 1867.
- , *Les Spectacles de la Foire. Documents inédits recueillis aux Archives nationales*, Paris, Berger-Levrault, 1877, 2 vol.
- , *Les Comédiens du roi de la troupe italienne pendant les deux derniers siècles* [Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1880], Genève, Slatkine Reprints, 1970, 2 vol., en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7670s?rk=42918;4>.
- CAPPELLETTI, Salvatore, *Luigi Riccoboni e la riforma del teatro*, Ravenna, Longo, 1986.
- CHARLTON, David, *Opera in the Age of Rousseau. Music, Confrontation, Realism*, Cambridge, Cambridge UP, 2013.
- COTTICELLI, Francesco et MAIONE, Paolo Giovanni, *Onesto divertimento, ed allegria de' popoli. Materiali per una storia dello spettacolo a Napoli nel primo Settecento*, Milano, Ricordi, 1999.
- COURVILLE, Xavier de, *Un apôtre de l'art du théâtre au XVIII^e siècle. Luigi Riccoboni dit Lélío*, Paris, Droz, t. I, *L'Expérience italienne (1676-1715)*, 1943, t. II, *L'Expérience française (1716-1731)*, 1945.
- , *Lélío. Premier historien de la Comédie-Italienne et premier animateur du théâtre de Marivaux*, Paris, Librairie théâtrale, 1958.
- , *Un artisan de la rénovation théâtrale avant Goldoni. Luigi Riccoboni dit Lélío chef de troupe en Italie (1676-1715)* [Paris, 1945], Paris, L'Arche, 1967.
- DACIER, Émile, *Une danseuse de l'Opéra sous Louis XV. Mlle Sallé (1707-1756) d'après des documents inédits*, Paris, Plon/Nourrit, 1909.
- , *L'Œuvre gravé de Gabriel de Saint-Aubin. Notice historique et catalogue raisonné*, Paris, Imprimerie nationale, 1914.
- , *Gabriel de Saint-Aubin. Peintre, dessinateur et graveur (1724-1780)*, Paris/Bruxelles, Van Oest, 1929-1931.
- DE LUCA, Emanuele, *Il repertorio della Comédie-Italienne di Parigi (1716-1762)/Le Répertoire de la Comédie-Italienne de Paris (1716-1762)*, Paris, IRPMF, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2011, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2Fd28df67b/d7300be2848911f9e68c934cf26b6c0f55391ab1>.
- , « *Un uomo di qualche talento* ». *François Antoine Valentin Riccoboni (1707-1772). Vita, attività teatrale, poetica di un attore-autore nell'Europa dei Lumi*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2015.
- DE MIN, Silvia, *Ékphrasis in scena. Per una teoria della figurazione teatrale*, Milano, Mimesis, 2017.
- DEGAUQUE, Isabelle, *Les Tragédies de Voltaire au miroir de leurs parodies dramatiques : d'Œdipe (1718) à Tancrède (1760)*, Paris, Champion, 2007.
- DEKONINCK, Ralph, *Ad Imaginem. Statuts, fonctions et usages de l'image dans la littérature spirituelle jésuite du XVII^e siècle*, Genève, Droz, 2005.
- DELOFFRE, Frédéric, *Une préciosité nouvelle. Marivaux et le marivaudage*, Paris, Les Belles Lettres, 1955.

- DÉMORIS, René, *Lectures de « Les Fausses Confidences » de Marivaux. L'être et le paraître*, Paris, Belin, 1987.
- DI BELLA, Sarah, *L'Expérience théâtrale dans l'œuvre théorique de Luigi Riccoboni. Contribution à l'histoire du théâtre au XVIII^e siècle*, Paris, Champion, 2009.
- FABIANO, Andrea, *Histoire de l'opéra italien en France (1752-1815). Héros et héroïnes d'un roman théâtral*, Paris, CNRS éditions, 2006.
- , *La Comédie-Italienne de Paris et Carlo Goldoni. De la commedia dell'arte à l'opéra-comique, une dramaturgie de l'hybridation au XVIII^e siècle*, Paris, PUPS, 2018.
- FERRONE, Siro, *La Commedia dell'arte. Attrici e attori italiani in Europa (XVI-XVIII secolo)*, Torino, Einaudi, 2014.
- FORESTIER, Georges, *Le Théâtre dans le théâtre sur la scène française du XVII^e siècle* [1981], Genève, Droz, 1996.
- FORSANS, Ola, *Le Théâtre de Lelio. Étude du répertoire du nouveau Théâtre italien de 1716 à 1729*, Oxford, Voltaire Foundation, 2006.
- FOURNIER, Stéphanie, *Rire au théâtre à Paris à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- FRANTZ, Pierre, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^e siècle*, Paris, PUF, 1998.
- FRESE WITT, Mary Ann, *Metatheater and Modernity. Baroque and Neobaroque*, Madison, Fairleigh Dickinson University Press, 2012.
- FRIED, Michael, *Absorption and Theatricality. Painting and Beholder in the Age of Diderot*, Berkeley, University of California Press, 1981.
- , *La Place du spectateur. Esthétique et origines de la peinture moderne*, trad. Claire Brunet, Paris, Gallimard, 1990.
- FUCHS, Max, *Lexique des troupes de comédiens au XVIII^e siècle*, Paris, Droz, 1944.
- , *La Vie théâtrale en province au XVIII^e siècle. Personnel et répertoire*, Paris, CNRS éditions, 1986.
- FUMAROLI, Marc, *L'Âge de l'éloquence*, Paris, Droz, 2002.
- GAMBELLI, Delia, *Arlecchino a Parigi*, t. II, *Lo scenario di Domenico Biancolelli*, Roma, Bulzoni, 1997.
- GOLDZINK, Jean, *Comique et comédie au siècle des lumières*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- GROUT, Donald Jay, *The Origins of the Opera-Comique*, thèse, Harvard University, Cambridge (Mass.), 1939.
- GUARDENTI, Renzo, *Gli Italiani a Parigi. La Comédie-Italienne (1660-1697). Storia, pratica scenica, iconografia*, Roma, Bulzoni, 1990, 2 vol.
- , *Le Fiere del teatro. Percorsi del teatro forain del primo Settecento. Con una scelta di commedie rappresentate alle fiere Saint-Germain e Saint-Laurent (1711-1715)*, Roma, Bulzoni, 1995.
- HARRIS-WARRICK, Rebecca, *Dance and Drama in French Baroque Opera. A History*, Cambridge, Cambridge UP, 2016.
- HOSTIOU, Jeanne-Marie, *Les Miroirs de Thalie. Le théâtre sur le théâtre et la Comédie-Française (1680-1762)*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

- JAL, Auguste, *Dictionnaire critique*, Paris, Plon, 1872.
- JOMARON, Jacqueline de (dir.), *Le Théâtre en France*, t. I, *Du Moyen Âge à 1789*, Paris, Armand Colin, 1988.
- JOUBE-GANVERT, Sophie, *Bérard et l'art du chant en France au XVIII^e siècle*, thèse, université Paris IV, 1984.
- JULLIEN, Adolphe, *La Comédie à la cour. Les théâtres de société royale pendant le siècle dernier. La duchesse du Maine et les grandes nuits de Sceaux. Madame de Pompadour et le théâtre des Petits Cabinets. Le théâtre de Marie-Antoinette à Trianon*, Paris, Firmin-Didot, 1885.
- KLEES, Heike, *Das Spiel in der Comédie-Italienne (1662-1729). Strukturen und Funktionen im Wandel*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2011.
- LAGRAVE, Henri, *Le Théâtre et le public à Paris de 1715 à 1750*, Paris, Klincksieck, 1972.
- LAMAR WEAVER, Robert et WRIGHT WEAVER, Norma, *A Chronology of Music in the Florentine Theater 1590-1750. Operas, Prologues, Finales, Intermezzos and Plays with Incidental Music*, Detroit, Information Coordinator Inc., 1978.
- LE BLANC, Judith, *Avatars d'opéras. Parodies et circulation des airs chantés sur les scènes parisiennes (1672-1745)*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- , *Parodies d'opéras sur la scène des théâtres parisiens (1672-1745). Annexes*, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2Ff5ad9bd4/2cb25830c948f7fac433c537fe0ebdff32ef35a7>.
- LEFEBVRE, Léon, *Histoire du théâtre de Lille de ses origines à nos jours*, t. I, *Les Origines jusqu'au XVII^e siècle*, Lille, Impr. Lefebvre-Ducrocq, 1901.
- LEPEINTRE-DESROCHES, Pierre-Marie-Michel, « Précis historique et littéraire sur le vaudeville », dans Pierre-Marie-Michel Lepeintre-Desroches, *Suite du répertoire du théâtre français*, Paris, Veuve Dabo, 1822, t. I, vol. 68, p. 1-17, en ligne : <https://archive.org/details/suitedurpertoiro7comgoog/page/n10/mode/2up?q=%22precis+historique%22>.
- LINTILHAC, Eugène François Léon, *Histoire générale du théâtre en France* [Paris, Flammarion, 1904-1911], t. IV, *La Comédie. Dix-huitième siècle* [s.d.], Genève, Slatkine Reprints, 1973.
- LOCATELLI, Stefano, « Dentro al testo », introduction à Scipione Maffei, *Merope*, éd. Stefano Locatelli, Pisa, ETS, 2008.
- LUCIANI, Paola, *Drammaturgie goldoniane*, Firenze, Società editrice fiorentina, 2012.
- MAFFEI, Gian Luigi, *La casa fiorentina nella storia della città*, Venezia, Marsilio, 1990.
- MAMY, Sylvie, *Antonio Vivaldi*, Paris, Fayard, 2011.
- MARCHETTI, Marta, *Guardare il romanzo. Luca Ronconi e la parola in scena*, Roma, Rubettino, 2016.
- MAROT MERCIER, Guillemette, *Paradoxes d'un type fixe. Colombine à Paris, 1716-1729*, thèse sous la dir. de Françoise Rubelin, université de Nantes, 2008.
- MARTINUZZI, Paola, *Le pièces par écriteaux nel teatro della Foire (1710-1715). Modi di una teatralità*, Venezia, Cafoscarina, 2007.
- MASER, Edward A., *Gian Domenico Ferretti*, Firenze, Marchi & Bertolli, 1968.
- MAZOUER, Charles, *Le Théâtre d'Arlequin. Comédies et comédiens en France au XVII^e siècle*, Fasano/Paris, Schena/PUPS, 2002.

- MELDOLESI, Claudio, *Gli Sticotti. Comici italiani nei teatri d'Europa del Settecento*, Roma, Edizioni di storia e letteratura, 1969.
- , *Pensare l'attore*, éd. Laura Mariani, Mirella Schino et Ferdinando Taviani, Roma, Bulzoni, 2013.
- MÉLÈSE, Pierre, *Le Théâtre et le public à Paris sous Louis XIV*, Paris, Droz, 1934.
- MONTALBETTI, Michele, *La Déclamation théâtrale en France au XVIII^e siècle*, mémoire de D. E. S. sous la dir. de Jacques Scherer, Institut d'études théâtrales, université Paris 3, 1965.
- MOUREAU, François, *Dufresny auteur dramatique (1657-1724)*, Paris, Klincksieck, 1979.
- NAUGRETTE, Catherine, *L'Esthétique théâtrale*, Malakoff, Armand Collin, 2016.
- NESTOLA, Barbara, *L'Air italien sur la scène des théâtres parisiens (1687-1715). Répertoire, pratiques, interprètes*, Turnhout, Brepols, 2021.
- PAGNINI, Caterina, *Il teatro del Cocomero a Firenze (1701-1748)*, Firenze, Le Lettere, 2017.
- PAPPACENA, Flavia, *La danza classica. Le origini*, Bari, Laterza, 2019.
- 496 POROT, Bertrand, « *Les Goûts réunis* ». *Les enjeux de la musique française aux XVII^e et XVIII^e siècles (poétique, écriture et réception)*, mémoire d'habilitation à diriger des recherches sous la dir. de Raphaëlle Legrand, université Paris-Sorbonne, 2012.
- ROUGEMONT, Martine de, *La Vie théâtrale en France au XVIII^e siècle* [Paris, Champion, 1988], Genève, Slatkine Reprints, 1996.
- ROUSSET, Jean, *Forme et signification. Essai sur les structures littéraires de Corneille à Claudel*, Paris, José Corti, 1962.
- RUBELLIN, Françoise, *Marivaux dramaturge. La Double Inconstance, Le Jeu de l'amour et du hasard*, Paris, Champion, 1996.
- , *Lectures de Marivaux. La Surprise de l'amour, La Seconde Surprise de l'amour, Le Jeu de l'amour et du hasard*, Rennes, PUR, 2009.
- RUFFIER-MERAY-COUCOURDE, Jahiel, *Les Institutions théâtrale et lyrique en Provence et leurs rapports avec les théâtres privilégiés de Paris sous l'Ancien Régime et la Révolution (1669-1799)*, thèse sous la dir. de Norbert Rouland, université d'Aix-Marseille, 2009.
- SAKHOVSKAIA-PANKEEVA, Anastasia, *La Naissance des théâtres de la Foire. Influence des Italiens et constitution d'un répertoire*, sous la dir. de Françoise Rubellin, université de Nantes, 2013, en ligne : <http://archive.bu.univ-nantes.fr/pollux/show.action?id=afe38d3b-f90d-45cf-970a-5bd308574ba1>.
- SALFI, Francesco, *Saggio storico critico della commedia italiana*, Paris, Baudry, 1829.
- SAND, Maurice, *Masques et bouffons (comédie italienne)*, Paris, Michel Lévy frères, 1860, t. II, en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6258704m?rk=42918;4>.
- SCHMITZ, Stefanie, *Metatheater im zeitgenössischen französischen Drama*, Tübingen, Narr Francke Attempto Verlag, 2015.
- SEGREST BRAZILL, Colt, *Métamorphoses burlesques. La fabrique de la parodie dans l'ancien Théâtre italien de Paris (1668-1697)*, thèse sous la dir. de Françoise Rubellin, université de Nantes, 2012.

- SELFRIDGE FIELD, Eleanor, *A new chronology of Venetian opera and related genres, 1660-1760*, Stanford, Stanford UP, 2007.
- SERMAIN, Jean-Paul, *Marivaux et la mise en scène*, Paris, Desjonquères, 2013.
- SERVIEN, Michèle, *Madame Riccoboni. Vie et œuvre*, thèse de doctorat de troisième cycle sous la dir. de Paul Verniere, université Paris IV, 1973.
- SPANU, Silvia, *Le Répertoire et la dramaturgie de la Comédie-Italienne de Paris dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle*, thèse sous la dir. d'Andrea Fabiano, université Paris-Sorbonne, 2010.
- SPAZIANI, Marcello, *Don Giovanni dagli scenari dell'arte alla « Foire »*, Rome, Edizione di storia e letteratura, 1978.
- , *Gli Italiani alla « Foire »*. *Quattro studi con due appendici*, Rome, Edizioni di storia e letteratura, 1982.
- TAVIANI, Ferdinando et SCHINO, Mirella, *Il segreto della Commedia dell'Arte*, Firenze, La Casa Usher, 1982, (trad. Yves Liebert, Cazilhac, Bouffonneries, 1984).
- UBERSFELD, Anne, *Lire le théâtre*, Paris, Éditions sociales, 1982.
- , *Le Théâtre et la cité. De Corneille à Kantor*, Bruxelles, AISS-IASPA, 1991.
- VALLAS, Léon, *Un siècle de musique et de théâtre à Lyon (1688-1789)*, Lyon, P. Masson, 1932.
- VENARD, Michèle, *La Foire entre en scène*, préface de Georges Couton, Paris, Librairie théâtrale, 1985.
- VESCOVO, Piermario, *Entracte. Drammaturgia del tempo*, Venezia, Marsilio, 2007.
- VIALA, Alain, *Naissance de l'écrivain*, Paris, Éditions de Minuit, 1985.
- VICENTINI, Claudio, *La teoria della recitazione. Dall'antichità al Settecento*, Venezia, Marsilio, 2012.
- VINTI, Claudio, *Jean-Antoine Romagnesi al « Théâtre Italien »*. *Gli esordi drammatici*, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 1988.
- VIOLLIER, Renée, *Jean-Joseph Mouret. Le musicien des Grâces 1682-1738*, Paris, Floury, 1950.
- VOVELLE, Michel, *De la cave au grenier. Un itinéraire en Provence au XVIII^e siècle*, Québec, Fleury, 1980.
- WITZENETZ, Julia, *Le Théâtre français de Vienne (1752-1772)*, Szeged, Institut français de l'université, 1932.

OUVRAGES COLLECTIFS ET ARTICLES

- ALFONZETTI, Beatrice, « Riccoboni vs Lelio. Arlecchino o il teatro che non si trova », dans Michel Baridon et Norbert Jonard (dir.), *Arlequin et ses masques*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 1992, p. 93-106.
- BARATIER, Édouard (dir.), *Histoire de Marseille*, Toulouse, Privat, 1973.
- BARNETT, Dene, « La vitesse de la déclamation au théâtre (XVII^e et XVIII^e siècles) », *XVII^e siècle*, n° 128, juillet-septembre 1980, p. 335-348.

- BEUCÉ, Pauline, « Évolution d'une querelle littéraire (1719-1731) : Fuzelier, La Motte et la parodie dramatique », *Cahiers du Gades*, n° 9, « Genres et querelles littéraires », dir. Pierre Servet et Marie-Hélène Servet, 2011, p. 281-305.
- BEURAIN, David, « Louis Vigée (1715-1767), maître-peintre de l'académie de Saint-Luc », *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 130^e année, 2003, p. 109-134.
- BOCCADOR, Jacqueline, « Les tapisseries à la Ténrière de la manufacture de Beauvais au XVII^e siècle », *L'Estampille*, n° 185, octobre 1985, p. 38-43.
- BOURDIN, Philippe, « Les curiosités à la criée, ou les petits spectacles marseillais sous l'Empire », dans Pauline Beucé, Sandrine Dubouilh, Cyril Triolaire (dir.), *Les Espaces du spectacle vivant dans la ville. Permanences, mutations hybridité (XVIII^e-XIX^e siècles)*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2021, p. 67-88.
- BRUNI, Stefano, « Anton Francesco Gori, Carlo Goldoni e *La famiglia dell'antiquario*. Una precisazione », *Symbolae Antiquariae*, n° 1, 2008, p. 11-69.
- CHAOUCHÉ, Sabine, HERLIN, Denis, et SERRE, Solveig (dir.), *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. Approches comparées (1669-2010)*, Paris, École des chartes, 2012.
- CHARLTON, David, « Minuet-scenes in early opéra-comique », dans *French Opera 1730-1830: Meaning and Media*, Aldershot, Ashgate, 2000, p. 276-278 (d'abord publié dans Herbert Schneider [dir.], *Timbre und Vaudeville. Zur Geschichte und Problematik einer populären Gattung im 17. und 18. Jahrhundert*, Hildesheim, Olms, 1999).
- , « Sodi's opera for Mme Favart: *Baiocco et Serpilla* », dans Andrea Fabiano (dir.), *La « Querelle des Bouffons » dans la vie culturelle française du XVIII^e siècle*, Paris, CNRS éditions, 2005, p. 205-218.
- COMPARINI, Lucie, « "L'auteur se méfia lui-même de son entreprise" : Goldoni choisi et traduit, du *Théâtre d'un inconnu* au *Choix des meilleures pièces du théâtre italien moderne* », *Revue des études italiennes*, n° 53-54, « Carlo Goldoni et la France : un dialogue dramaturgique de la modernité », dir. Andrea Fabiano, vol. 2, juillet-décembre 2007, p. 163-175.
- COMPARINI, Lucie (dir.), *Pamela européenne. Parcours d'une figure mythique dans l'Europe des Lumières*, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2009.
- COURTINE, Jean-Jacques, « Le miroir de l'âme », dans Georges Vigarello (dir.), *Histoire du corps*, Paris, Le Seuil, 2005, t. I, *De la Renaissance aux Lumières*, p. 303-309.
- DACIER, Émile, HÉROLD, Jacques et VUAFLART, Albert (dir.), *Jean de Jullienne et les graveurs de Watteau au XVIII^e siècle*, Paris, Rousseau, 1922, t. I.
- DARTOIS-LAPEYRE, Françoise, « Le statut de la danseuse à l'ARM », *Annales de l'Association pour un centre de recherche sur les arts du spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles (ACRAS)*, n° 3, « Marie Sallé, danseuse du XVIII^e siècle », juin 2008, p. 7-20.
- DE LUCA, Emanuele, « La circulation des acteurs italiens et des genres dramatiques dans la première moitié du XVIII^e siècle », dans Sabine Chaouche, Denis Herlin et Solveig Serre (dir.), *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. Approches comparées (1669-2010)*, Paris, École des chartes, 2012, p. 241-254.
- , « Comédie-Italienne versus Comédie-Française : la dispute du tragique et du comique au milieu du XVIII^e siècle », *Arrêt sur scène/Scene Focus*, n° 3, « Scènes de dispute », dir. Jeanne-

- Marie Hostiou et Sophie Vasset, 2014, p. 63-78, en ligne : https://www.ircl.cnrs.fr/productions%20electroniques/arrêt_scene/3_2014/asf3_2014_deluca.pdf.
- , « Il *Théâtre Italien* (a cura) di Evaristo Gherardi », dans Javier Gutiérrez Carou (dir.), *Goldoni « avant la lettre ». Esperienze teatrali pregoldoniane (1650-1750)*, Venezia, Lineadacqua, 2015, p. 135-145.
- , « Pratiques parodiques et motifs spectaculaires : Phaéton à la Comédie-Italienne de Paris au XVIII^e siècle », dans Pauline Beaucé et Françoise Rubellin (dir.), *Parodier l'opéra. Pratiques, formes et enjeux*, Montpellier, Espaces 34, 2015, p. 87-103.
- , « Diderot face au jeu des Italiens : entre pratique et théorie », dans Franck Salaün et Patrick Taïeb (dir.), *Musique et pantomime dans Le Neveu de Rameau*, Paris, Hermann, 2016, p. 151-171.
- , « Dalle *fourberies ai caquets*, processi di riscrittura riccoboniani alla Comédie-Italienne de Paris », dans Javier Gutiérrez Carou, Francesco Coticelli et Irina Freixeiro Ayo (dir.), *Goldoni « avant la lettre ». Drammaturgie e pratiche attoriali fra Italia, Spagna e Francia (1650-1750)*, Venezia, Lineadacqua, 2019, p. 93-104.
- , « La Comédie-Italienne et sa réunion à l'Opéra-comique de la Foire : la Comédie-Italienne (1716-1762) », dans Hervé Lacombe (dir.), *Histoire de l'opéra français. Du Roi-Soleil à la Révolution*, Paris, Fayard, 2 vol., t. I, 2021, p. 529-532.
- , « *Lazzo* : enjeux poétiques et esthétiques d'un intraduisible italien au XVII^e siècle français », dans Anne Cayuela et Marc Vuillermoz (dir.), *Les Mots et les choses du théâtre. France, Italie, Espagne, XVI^e-XVII^e siècles*, Genève, Droz, 2017, p. 175-191.
- , « Luigi e François Riccoboni: Identità estetiche e articolazioni teoriche nel primo Settecento italo-francese », *Biblioteca Teatrale*, n.s. 127-128, « Generazioni a confronto. Eredità, persistenze, tradizioni e tradimenti sulla scena moderna e contemporanea », dir. Anna Barsotti, Erica Magris, Eva Marinai, juillet-décembre 2018, p. 81-98.
- , « La raison d'Ésope : théorie du jeu entre François Riccobini et Diderot », dans Renaud Bret-Vitoz, Sophie Marchand et Michel Delon (dir.), *Les Lumières du théâtre. Avec Pierre Frantz*, Paris, Classiques Garnier, 2022, p. 167-173.
- DE LUCA, Emanuele et COMPARINI, Lucie, « *Le Théâtre italien* di Evaristo Gherardi. Introduzione », dans Anne Mauduit de Fatouville, *La Précaution inutile*, éd. Lucie Comparini, Venezia, Lineadacqua, coll. « Biblioteca pregoldoniana », n° 6, 2014, p. 9-29, en ligne : <http://www.usc.es/goldoni/doc/fatouville-laprecautioninutile-luciecomparini-bibliotecapregoldoniana06pdf.pdf>.
- DE LUCA, Emanuele et NESTOLA Barbara, « Parcours transversaux pour une relecture du spectacle parisien sous l'Ancien Régime », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021, p. 5-14, en ligne : <https://sht.asso.fr/introduction-parcours-transversaux-pour-une-relecture-du-spectacle-parisien-sous-lancien-regime/>, p. 5-14.
- DEGAUQUE, Isabelle (dir.), *Médée, un monstre sur scène. Réécritures parodiques du mythe 1727-1749*, Montpellier, Espaces 34, 2008.

- DI BELLA, Sarah, « Pragmaticamente verso il teatro. Le lettere di Luigi Riccoboni a Lodovico Antonio Muratori », *Teatro e Storia*, n° 24, 2002-2003, p. 427-459.
- DI PROFIO, Alessandro et COLAS, Damien (dir.), *D'une scène à l'autre. L'opéra italien en Europe*, t. I, *Les Pérégrinations d'un genre*, Wavre, Mardaga, 2009.
- DUBOIS-KERVIRAN, Geneviève, « L'acte de baptême de Silvia », *Dix-huitième siècle*, n° 35, « L'épicurisme des Lumières », dir. Anne Deneys-Tunney et Pierre-François Moreau, 2003, p. 537-542.
- EHRARD, Antoinette et EHRARD, Jean, « Diderot et Greuze : questions sur *L'Accordée de village* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n° 49, 2014, p. 31-53, en ligne : <http://journals.openedition.org/rde/5147>.
- FABIANO, Andrea, « Buone figliuole deviate, manipolate, tradotte: i libretti goldoniani a Parigi nel Settecento », *Problemi di critica goldoniana*, n° 14, juillet 2009, p. 207-220.
- , « La dramaturgie goldoniana alla Comédie-Italienne: spettacolarità e magia », dans Giulietta Bazoli et Maria Ghelfi (dir.), *Parola, musica, scena, lettura. Percorsi nel teatro di Carlo Goldoni e Carlo Gozzi*, Venezia, Marsilio, 2009, p. 261-270.
- , « Le théâtre musical à la Comédie-Italienne », dans Agnès Terrier et Alexandre Dratwicky (dir.), *L'Invention des genres lyriques français et leur redécouverte au XIX^e siècle*, Lyon, Symétrie, 2010, p. 225-238.
- , « Diderot, Cochin, les Italiens et la pantomime dramatique : prologomènes et annotations », dans Pierre Frantz, Renaud Bret-Vitot, Sophie Marchand, Marc Buffat, Juliette Fabre et al. (dir.), *Diderot : théâtre et musique*, Paris, Classiques Garnier, à paraître.
- FISCHER, Gerhard et GREINER, Bernhard (dir.), *The Play within the Play. The Performance of Meta-Theatre and Self-Reflection*, Amsterdam, Rodopi, 2007.
- FRANCHIN, Matthieu et HAZEBROUCQ, Hubert, « Naissance d'une nouvelle forme de divertissement. Le finale à vaudeville à la Comédie-Française (1692-1697) », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021, p. 77-89.
- FRIGAU MANNING, Céline (dir.), *La Scène en miroir : métathéâtres italiens (XVI^e-XXI^e siècle). Études en l'honneur de Françoise Decroisette*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- FUMAROLI, Marc, « Le corps éloquent : une somme d'*actio* et *pronuntiatio rhetorica* au XVII^e siècle. Les *Vacationes autumnales* du P. Louis de Cressolles (1620) », *XVII^e siècle*, n° 132, juillet-septembre 1981, p. 237-264.
- GABRIELLI, Fabio (dir.), *Palazzo Sansedoni*, Siena, Fondazione Monte dei Paschi di Siena, 2004.
- GARROT ZAMBRANA, Juan Carlos (dir.), *Métathéâtre, théâtre dans le théâtre et folie*, 2010, en ligne : <https://sceneuropeenne.univ-tours.fr/regards/metatheatre>.
- GALLE, Léon, « Un engagement d'artiste au théâtre de Lyon en 1710 », *La Revue du Lyonnais*, n° 28, 1899, p. 264-266.
- GEVREY, Françoise, « La Motte et les parodies », dans Emmanuelle Hénin (dir.), *Les Querelles dramatiques à l'âge classique (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Louvain, Peeters, 2010, p. 303-316.

- GIARI, Luisa, « Le pari du *Choix des meilleures pièces du théâtre italien moderne* et le difficile rôle du répertoire italien à Paris », dans Camilla Cederna (dir.), *Le Théâtre italien en France à l'époque des Lumières. Entre attraction et dénégation*, Villeneuve-d'Ascq, Université Charles de Gaulle-Lille 3, 2012, p. 53-69.
- GOODMAN, Jessica, « L'anonymat à la Comédie-Italienne : un enjeu ou un outil ? », *Littératures classiques*, n° 80, « L'anonymat de l'œuvre (XVI^e-XVIII^e siècle) », dir. Bérengère Parmentier, mai 2013, p. 123-134.
- GOUVENAIN, Louis de, « Le théâtre à Dijon », *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. XI, 1885-1888.
- GROS DE GASQUET, Julie, « Rhétorique, théâtralité et corps actorial », *XVII^e siècle*, n° 236, juillet-septembre 2007, p. 501-519.
- GROUT, Donald Jay, « Music of the Italian Theatre at Paris, 1682-97 », *Papers of the American Musicological Society*, 1941, p. 158-170.
- GUARDENTI, Renzo, « Per le vie della provincia. I comici italiani e *La Vengeance de Colombine* di Nicolas Barbier », *Biblioteca Teatrale*, n° 25, 1992, p. 1-36.
- GUCCINI, Gerardo, « Dall'Innamorato all'autore. Strutture del teatro recitato a Venezia nel XVIII secolo », *Teatro e Storia*, vol. 3, octobre 1987, p. 251-293.
- GUTIÉRREZ CAROU, Javier (dir.), *Goldoni « avant la lettre ». Esperienze teatrali pregoldoniane (1650-1750)*, Venezia, Lineadacqua, 2015.
- HÉNIN, Emmanuelle (dir.), *Les Querelles dramatiques en France à l'âge classique*, Louvain, Peeters, 2009.
- HERRY, Ginette, « Goldoni et le Théâtre-Italien de Paris. Extraits de lettres choisis », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 177, « Goldoni à Paris », 1^{er} trimestre 1993.
- HOSTIOU, Jeanne-Marie, « De la scène judiciaire à la scène théâtrale : l'année 1718 dans la querelle des théâtres », *Littératures classiques*, n° 81, « Le temps des querelles », dir. Jeanne-Marie Hostiou et Alain Viala, 2013, p. 107-118.
- , « "Le départ des Italiens" : circulation d'un motif en contexte de querelles (1694-1723) », *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021, p. 18-30.
- KLINGE, Margret et LÜDKE, Dietmar (dir.), *David Téniers des Jüngere 1610-1690. Alltag und Vergnügen in Flandern*, cat. exp. : Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle, 5 novembre 2005-19 février 2006, Heidelberg, Kehrer, 2005.
- KOCH, Philip, « On Marivaux' Expression, "se donner la comédie" », *Romanic Review*, vol. 56, n° 1, 1965, p. 22-29.
- LA GORCE, Jérôme de, « *Le Collier de perles* et la musique de Pierre Beauchamps », dans Pierre Guillot et Louis Jambou (dir.), *Histoire, humanisme et hymnologie. Mélanges offerts au professeur Edith Weber*, Paris, PUPS, 1997, p. 99-107.
- LAGRAVE, Henri, « La pantomime à la Foire, au Théâtre-Italien et aux Boulevards (1700-1789). Première approche historique du genre », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n° 3-4, 1979, p. 408-430.

- LAGRAVE, Henri, MAZOUER, Charles et REGALDO, Marc (dir.), *La Vie théâtrale à Bordeaux des origines à nos jours*, t. I, *Des origines à 1799*, Paris, CNRS éditions, 1985.
- LE GOFF, Jacques et NORA, Pierre (dir.), *Faire l'histoire*, Paris, Gallimard, 1974.
- LECOMTE, Nathalie, « L'exotisme dans le ballet : les chinoiseries au XVIII^e siècle », *La Recherche en danse*, n° 3, 1984, p. 25-41.
- , « Jean-Baptiste-François Dehesse, chorégraphe à la Comédie-Italienne et au théâtre des Petits Appartements de Madame de Pompadour », *Recherches sur la musique française classique*, vol. 24, 1986, p. 142-191.
- LEGRAND, Raphaëlle, « Justine Favart parodiste », dans Pauline Beaucé et Françoise Rubellin (dir.), *Parodier l'opéra. Pratiques, formes et enjeux*, Montpellier, Espaces 34, 2015, p. 235-253.
- LINDGREN, Lowell, « Parisian patronage of Performers from the Royal Academy of Music (1719-28) », *Music & Letters*, vol. 58, n° 1, 1977, p. 4-28.
- LUCIANI, Gérard, « Le compagnie di teatro italiane in Francia nel XVIII secolo », *Quaderni di teatro*, n° 29, « Gli italiani a Parigi », dir. Mario Sperenzi, août 1985, p. 18-29.
- MAR CETTEAU-PAUL, Agnès, « *L'obstacle favorable* ou comment Louis XIV inventa l'opéra-comique », *Littératures classiques*, n° 21, « Théâtre et musique au XVII^e siècle », dir. Charles Mazouer, printemps 1994, p. 265-275.
- MARTIN, Christophe, « "Voir la nature en elle-même". Le dispositif expérimental dans *La Dispute* de Marivaux », *Coulisses. Revue de théâtre*, n° 34, octobre 2006, p. 139-152.
- , « Dramaturgies internes et manipulations implicites dans *La Surprise de l'amour*, *La Seconde Surprise de l'amour* et *Le Jeu de l'amour et du hasard* », dans Pierre Frantz (dir.), *Jeux et surprises de l'amour*, Paris, PUPS, 2009, p. 53-71.
- MASER, Edward A., « The Harlequinades of Giovanni Battista Ferretti », *The Register of the Spencer Museum of Art, University of Kansas Lawrence*, n° 5, 1978, p. 16-35.
- MELDOLESI, Claudio, « Il teatro dell'arte di piacere. Esperienze italiane nel Settecento francese », dans Gerardo Guccini (dir.), *Il teatro italiano nel Settecento*, Bologna, Il Mulino, 1988, p. 243-264.
- MICHEL, Artur, « Two great XVIII century ballet masters: Jean-Baptiste Dehesse and Franz Hilverding: "La Guinguette" and "Le Turc généreux" screen by G. de St. Aubin and Canaletto », *Gazette des Beaux-Arts*, mai 1945, p. 271-286.
- , « The ballet d'action before Noverre », *Dance Index*, vol. 6, n° 3, 1947, p. 50-71.
- MOUREAU, François, « Watteau dans son temps », dans Margaret Morgan Grasselli et Pierre Rosenberg (dir.), *Watteau 1684-1721*, cat. exp. : Washington, National Gallery of Art, 17 juin-23 septembre 1984, Paris, Réunion des musées nationaux, 1984, p. 496-504.
- , « Lully en visite chez Arlequin : parodies italiennes avant 1697 », dans Herbert Schneider et Jérôme de La Gorce (dir.), *Jean-Baptiste Lully*, Laaber, Laaber Verlag, 1990, p. 235-250.
- , « Marivaux et le jeu italien », dans Pierre Frantz (dir.), *Jeux et surprises de l'amour*, Paris, PUPS, 2009, p. 15-32.

- NICLAUSSE, Juliette, « De la tapisserie décor à la tapisserie peinture : la manufacture royale des Gobelins », dans Juliette Niclausse (dir.), *Le Musée des Gobelins*, Paris, Éditions des bibliothèques nationales de France, 1939, p. 17-43.
- , « Les Gobelins et la Savonnerie », dans Georges Fontaine, P. Perret et Juliette Niclausse (dir.), *Trois siècles de tapisseries de Gobelins. Des origines à nos jours 1662-1946*, cat. exp. : Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 15 mars-12 mai 1946, Lausanne, Musée cantonal, 1946.
- NICOLLE, Pierre et CUSENIER, Simone, « Le dernier des grands Arlequins de la Comédie-Italienne de Paris : Carlo Bertinazzi, dit Carlin », *Revue des études italiennes*, vol. 24, 1978, p. 408-425.
- NORDERA, Marina, « La réduction de la danse en art (XV^e-XVIII^e siècle) », dans Pascal Dubourg-Glatigny et Hélène Verin (dir.), *Réduire en art. La technologie de la Renaissance aux Lumières*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2008, p. 269-291.
- , « Scène théâtrale, scène mythologique, scène de genre : culture visuelle et jeux de miroirs dans la mise en représentation de la danse entre le XVI^e et le XVIII^e siècle », dans Martine Jullian (dir.), *Figures libres, figures imposées de la danse*, cat. exp. : Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée départemental, 13 juin-19 septembre 2010, Grenoble, Conseil général de l'Isère, 2010, p. 52-69.
- ORSINO, Margherita, « Les errances d'Arlequin. Pierre-François Biancolelli aux théâtres de la Foire entre 1708 et 1717 », dans Irène Mamczarz (dir.), *La Commedia dell'Arte, le théâtre forain et les spectacles de plein air en Europe (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Klincksieck, 1998, p. 115-127.
- PANI, Corrado, « Tra Commedia dell'Arte e danza: le fiere », dans Renzo Guardenti (dir.), *Attori di carta. Motivi iconografici dall'antichità all'Ottocento*, Rome, Bulzoni, 2005, p. 175-198.
- PAPPACENA, Flavia, « Le *Lettere sur la danse* di Noverre. L'integrazione della danza tra le arti imitative », *Acting Archives Review. Rivista di studi sull'attore e la recitazione*, n° 9, avril 2011, en ligne (en anglais) : <https://www.actingarchives.it/en/essays/contents/101-noverre-s-lettere-sur-la-danse-the-inclusion-of-dance-among-the-imitative-arts.html>.
- PAUL, Agnès, « Les auteurs du théâtre de la Foire à Paris au XVIII^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, vol. 141, n° 2, juillet-décembre 1983, p. 307-335.
- PITARRESI, Gaetano (dir.), *Giacomo Francesco Milano e il ruolo dell'aristocrazia nel patrocinio delle attività musicali nel secolo XVIII*, Reggio Calabria, Laruffa, 2001.
- PLAGNOL-DIÉVAL, Marie-Emmanuelle et QUÉRO, Dominique (dir.), *Les Théâtres de société au XVIII^e siècle*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 2005.
- POROT, Bertrand, « Noverre à l'Opéra-Comique : nouvelles perspectives et nouvelles découvertes (1743-1755) », *Musicorum*, n° 10, « Jean Georges Noverre (1727-1810). Un artiste européen au siècle des Lumières », 2011, p. 39-64.
- , « Watteau au spectacle : la danse sur les scènes parisiennes (1702-1721) », dans Valentine Toutain-Quittelier et Chris Rauseo (dir.), *Watteau au confluent des arts. Esthétiques de la grâce*, Rennes, PUR, 2014, p. 237-255.

- , « Rameau et les théâtres de la Foire : nouvelles perspectives », dans Sylvie Bouissou (dir.), *Rameau entre art et science*, Paris, École des chartes, 2016, p. 51-68.
- , « Lorsque les femmes inventent l'opéra-comique : les directions de Jeanne Godefroy et Catherine Baron au début du XVIII^e siècle » Vanves, 20-22 novembre 2015, *Polymatheia. Les cahiers des Journées de musiques anciennes*, n° 3, « Elles, musiques, féminité », 2016.
- , « Les finales musicaux au tournant du XVIII^e siècle : un partage artistique entre scènes officielles et scènes mineures », dans Marta Teixeira Anacleto (dir.), *Mineurs, minorités, marginalités au Grand Siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 269-281.
- PRAT, Louis-Antoine et ROSENBERG, Pierre (dir.), *Nicolas Poussin 1594-1665*, cat. exp. : Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 27 septembre 1994-2 janvier 1995, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1994.
- RAZGONNIKOFF, Jacqueline, « Le prix des divertissements : poids du ballet dans le budget de la Comédie-Française au dix-huitième siècle », dans Martial Poirson (dir.), *Art et argent en France au temps des Premiers Modernes (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Oxford, Voltaire Foundation, 2004, p. 131-156.
- RITTAUD-HUTINET, Jacques, « Les comédiens-italiens pendant l'exil (1697-1716) », introduction à Pierre-François Biancoletti, *La Promenade des Terreaux de Lyon*, éd. Georges Couton, Michel Pruner et Jacques Rittaud-Hutinet, Lyon, Centre d'études et de recherches théâtrales, université Lyon 2, 1977, p. 7-22.
- RIZZONI, Nathalie, « Un représentant pittoresque de Terpsichore : le maître à danser dans le théâtre français de la première moitié du XVIII^e siècle », dans Alain Montandon (dir.), *Sociopoétique de la danse*, Paris, Anthropos, 1998, p. 207-222.
- , « Les spectacles de la Foire avant 1750 », dans Pierre Frantz et Sophie Marchand (dir.), *Le Théâtre français du XVIII^e siècle, histoire, textes choisis, mises en scène*, Paris, L'avant-scène théâtre, 2009, p. 150-195.
- ROMAGNOLI, Sergio et TURCHI, Roberta (dir.), *Goldoni in Toscana*, Firenze, Cadmo, 1993.
- ROUGEMONT, Martine de, « La déclamation tragique en Europe au XVIII^e siècle », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n° 3-4, 1979, p. 451-459.
- , « L'acteur et l'orateur : étapes d'un débat », *XVII^e siècle*, n° 132, juillet-septembre 1981, p. 329-333.
- ROUSSET, Jean, « Une dramaturge dans la comédie : la Flaminia de *La Double Inconstance* », *Rivista di letteratura moderna e comparata*, vol. 41, n° 2, 1988.
- RUBELLIN, Françoise, « Trivelin, de l'ancien Théâtre-Italien à Marivaux : interaction du rôle, de l'acteur et de l'auteur », *Coulisses. Revue de théâtre*, n° 34, octobre 2006.
- , « Marie Sallé : du nouveau sur sa naissance (1709) et sur ses premiers rôles à la Foire », *Annales de l'Association pour un centre de recherche sur les arts du spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles (ACRAS)*, n° 3, « Marie Sallé, danseuse du XVIII^e siècle », juin 2008, p. 21-25.
- RUFFINI, Franco, « "Gens de lettres" e "gens de théâtre" : dell'attore nel Settecento », dans Massimo Colesanti, Luigi De Nardis, Ferruccio Marotti et Arnaldo Pizzorusso (dir.), *Scritti in onore di Giovanni Macchia*, Milano, Mondadori, 1983, t. II, p. 569-595.

- SADLER, Graham, « The Paris Opera dancers in Rameau's day: a little-known inventory of 1738 », dans Jérôme de La Gorce (dir.), *Jean-Philippe Rameau*, Paris/Genève, Champion/Slatkine, 1987, p. 524-526.
- SGARD, Jean, « Rire français et rire italien dans *Les Plaisirs de La Tronche* (1711) », *Recherches et travaux*, n° 67, 2005, en ligne : <http://recherchestravail.org/index284.html>.
- SISI, Carlo et SPINELLI, Riccardo (dir.), *Il fasto e la ragione. Arte del Settecento a Firenze*, cat. exp. : Florence, Galleria degli Uffizi, 30 mai-30 septembre 2009, Firenze, Firenze Musei, 2009.
- SOTTILI, Fabio, « Le "Arlecchiniate" di Giovanni Domenico Ferretti e la committenza Sansedoni », *Paragone*, n° 81, septembre 2008, p. 32-54.
- SPANU, Silvia, *La Mémoire des comédiens italiens du roi. Le registre de la Comédie-Italienne (Th. Oc. 178) à la bibliothèque-musée de l'Opéra*, Paris, IRPME, coll. « Les savoirs des acteurs italiens », 2007, p. 3, en ligne : <https://api.nakala.fr/data/11280%2F0a4bc914/a4f4d58dbe1692c9a1579f21c0294e3911094639>.
- , « Un théâtre d'acteurs dans un théâtre du roy : institutionnalisation et conservation de la dramaturgie italienne à la Comédie-Italienne », dans Sabine Chaouche, Denis Herlin et Solveig Serre (dir.), *L'Opéra de Paris, la Comédie-Française et l'Opéra-Comique. Approches comparées (1669-2010)*, Paris, École des chartes, 2012, p. 43-45.
- Les Téniers. Tapisseries XVII^e-XVIII^e siècles. Scènes de la vie villageoise d'après David Téniers (1610-1690)*, cat. exp. : Angers, Abbatale du Ronceray, 27 juin-20 septembre 1987, Angers, Musées d'Angers, 1987.
- TERRIER, Agnès et DRATWICKI, Alexandre (dir.), *L'Invention des genres lyriques français et leur redécouverte au XIX^e siècle*, Lyon, Symétrie, 2010.
- « Les théâtres parisiens sous l'Ancien Régime. Parcours transversaux », numéro de la *Revue d'histoire du théâtre*, n° 289, dir. Emanuele De Luca et Barbara Nestola, 1^{er} trimestre 2021.
- TOMASSINI, Stefano, « Sulla presenza della Commedia dell'Arte nella danza teatrale (XVII-XX secolo) », *Acting Archives Review. Rivista di studi sull'attore e la recitazione*, n° 10, 2015, p. 27-48, en ligne : <https://www.actingarchives.it/images/Reviews/10/04.pdf>.
- , « Commedia dell'Arte di Dance », dans Christopher Balme, Piermario Vescovo et Daniele Vianello (dir.), *Commedia dell'Arte in context*, Cambridge, Cambridge UP, 2018, p. 186-194.
- VESCOVO, Piermario, « "J'avois grande envie d'aller à Naples". Goldoni, l'erudito cavaliere Baron di Liveri, e i sistemi di produzione del teatro comico settecentesco », dans Antonia Lezza et Anna Scannapieco (dir.), *Oltre la Serenissima. Goldoni, Napoli e la cultura meridionale*, Napoli, Liguori, 2012, p. 63-82.
- , « Dei drammaturghi-concertatori : Diderot, Goldoni, Barone », dans Enrico Zucchi (dir.), « *Mai non mi diero i dei senza un equal disastro una ventura* ». *La "Merope" di Scipione Maffei nel terzo centenario (1713-2013)*, Milano/Udine, Mimesis, 2015, p. 131-148.
- VICENTINI, Claudio, « L'orizzonte dell'oratoria. Teoria della recitazione e dottrina dell'eloquenza nella cultura del Seicento », *Annali dell'Università degli Studi di Napoli L'Orientale*, Sezione romana, vol. 46, n° 2, 2004, p. 303-335.
- ZAMBON, Rita, « Pantomima e danza alla Comédie Italienne : i lavori e le idee di Luigi e Francesco Riccoboni », *Nuova rivista musicale italiana*, vol. 43, n° 1, 2009, p. 32-44.

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

ŒUVRES ORIGINALES

Série de seize *Arlequinades* : huiles sur toile de Giovanni Domenico Ferretti ; quatorze pièces mesurent 96 × 78 cm et deux 96 × 123 cm, collections de la Cassa di Risparmio di Firenze.

Série de quinze *Arlequinades* : huiles sur toile de Giovanni Domenico Ferretti ; treize pièces mesurent 98 × 78 cm et deux 97 × 127 cm, The John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Floride.

L'Apothéose d'Arlequin : huile sur toile de Giovanni Domenico Ferretti [attribution], 310 × 155 cm, collection privée italienne.

Portrait de M. Carlin, comédien italien, habillé en Arlequin, pastel de Louis Vigée, 56,5 × 50 cm, Salon de l'academie de Saint-Luc, 1751, Vente Christie's, Londres, 2 juillet 1996, collection privée.

Une danse de la vie humaine, huile sur toile de Nicolas Poussin, 82,5 × 104 cm, Londres, The Wallace Collection.

GRAVURES

Ballet du prince de Salerne, gravure d'Horéolly d'après Martin Marvie, 1746, Oxford, Ashmolean Museum, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8409108h/fi.item.zoom>.

Farewell! A long Farewell, gravure de Robert Laurie, manière noire, 46,6 × 56,9 cm, d'après Thomas Parkinson, mars 1779. Une reproduction de l'exemplaire conservé au British Museum (Inv. Ee, 3.225) est visible en ligne : https://www.britishmuseum.org/collection/object/P_1902-1011-3027.

La Fête de village, Quatrième fête flamande, Les réjouissances flamandes, Retour de Guinguette, gravures de Jacques-Philippe Le Bas d'après David Téniers le Jeune, recueil conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (Paris), EST 1001.

Habit d'Arlequin moderne, de la suite de dix-sept planches des *Costumes du théâtre italien*, gravées à l'eau-forte par le comte de Caylus (1692-1765), puis terminées au burin par François Joullain (1697-1778), d'après les dessins de Charles Coypel (1694-1752), dans Luigi Riccoboni, *Histoire du théâtre italien*, Paris, Pierre Delormel, 1728 ou Paris, André Cailleau, 1731 (voir l'« Explication des figures », dans l'édition de 1731, t. II, p. 307-320).

Pascariële, gravure de François Joullain, dans *Habillements et scènes comiques du théâtre italien. Soixante-douze planches*, Paris, Bibliothèque-musée de l'Opéra, Rés. 926(4), fol. 46, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10529638v/f53.item>.

Petit lendemain de nocé flamande, gravure de Surugue d'après David Téniers le Jeune, recueil conservé à la bibliothèque de l'Arsenal (Paris), EST 1001.

Scaramouche entrant au théâtre, gravure signée « Chez N. Bonnart à l'Aigle » (Nicolas Bonnart), XVII^e siècle, dans *Habillements et scènes comiques du théâtre italien. Soixante-douze planches*, Paris, Bibliothèque-musée de l'Opéra, Rés. 926(4), en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10529638v/f14.item>.

INDEX

A

- Abbate* (L) 389-390.
- Abington, Frances 430.
- Acajou* 142.
- Accordée de village ou Un mariage, et l'instant où le père de l'accordée délivre la dot à son gendre* (L) 12, 217, 277.
- Acis, Polifemo e Galatea* 95, 96n.
- Acis et Galatée* 262, 266-268, 277.
- Acteurs de bonne foi* (Les) 125n, 126.
- Adeline, Mlle 320.
- Albani, Francesco 270.
- Albini, M. 337.
- Amants espagnols* (Les) 337.
- Amants inquiets* (Les) 169, 265, 288-289.
- Amat, Adolphe 327n.
- Amori di Titus empereur romain* (Gli) 116.
- Adieu des comédiens* (Les) 131.
- Agnès de Chaillot* 149n, 162.
- Alard, Charles 31.
- Albergati Capacelli, Francesco 63n, 107n, 189n, 193n, 396, 397n.
- Albergati, Luigi 104.
- Alborghetti, Pietro 93n.
- Albortini, Giovanna 95.
- Alceste* 134, 136, 140, 172.
- Allou, Gilles 39.
- Alzire* 268.
- Amadis* 261n.
- Amadis de Grèce* 171.
- Amadis le Cadet* 171.
- Amant Prothée* (L) 116, 117n, 164, 288.
- Amant statue* (L) 340.
- Amfiparnaso* (L) 48n.
- Amore paterno* (L) 192.
- Amour au théâtre italien* (L) 35-36.
- Amour censeur des théâtres* (L) 250, 261.
- Amour et la jalousie* (L) 250.
- Amour et la vérité* (L) 113.
- Amour impromptu* (L) 172.
- Amour piqué par une abeille* (L) 266.
- Amour précepteur* (L) 288n.
- Amours champêtres* (Les) 289.
- Amours d'Acis et Galatée* (Les) 268.
- Amours de Bastien et Bastienne* (Les) 171.
- Amours de Camille et d'Arlequin* (Les) 204.
- Amours de Titus empereur romain* (Les) 116.
- Amours de Vincennes* (Les) 164.
- Amours des dieux* (Les) 145n.
- Amours subits* (Les) 329-330, 341.
- Amusements à la mode* (Les) 285.
- Amusements champêtres* (Les) 85, 265.
- Anderlini, Pietro 414, 418, 422, 425n.
- Andreini, Giovan Battista 49, 115, 209, 343, 354.
- Annette et Lubin* 313n.
- Annibal* 120n.
- Anseume, Louis 9, 12, 171, 297, 300-302, 305n, 308, 311, 338, 340.
- Antioco* 94, 97.
- Arcadie enchantée* (L) 177.
- Arcagambis* 140.
- Arcet, Jean d' 488
- Argenson, René Louis de Voyer, marquis d' 69, 169, 255, 263, 270, 274, 276.
- Ariane abandonnée par Thésée et secourue par Bacchus* 261-264, 266.
- Arioste, Ludovico Ariosto, *dit en fr.* l' 57, 107.
- Aristophane 225.
- Aristote 47, 105, 110-111.

Arlequin afficheur 327n.
Arlequin Amadis 162-163.
Arlequin chevalier du soleil 78.
Arlequin cocu imaginaire 181.
Arlequin courtisan 107.
Arlequin cru fou, sultane et Mahomet 223-224,
 226, 229-231, 233-234.
Arlequin déserteur 65.
Arlequin empereur dans la Lune 22.
Arlequin Énée ou la Prise de Troie 81n.
Arlequin esprit follet 179.
Arlequin et Scapin morts vivants 177.
Arlequin fille malgré lui 80.
Arlequin génie 177, 180.
Arlequin gentilhomme par hasard 24-25.
Arlequin invisible 42.
Arlequin Mahomet ou le Cabriolet volant
 223-224, 226-227, 229, 234, 405.
Arlequin marchand de poupées 329.
Arlequin Mercure galant 41n.
Arlequin Persée 162.
Arlequin Phaëton 163.
Arlequin poli par l'amour 8, 113, 117-121, 126.
Arlequin Protée 116, 117n, 164
Arlequin roi de Serendib 42.
Arlequin Roland 163.
Arlequin sauvage 181-182.
Arlequin statue, enfant, perroquet 38.
Arlequin Thésée 263.
Arlequin Thétis 42.
Arlequin toujours Arlequin 140.
Arlequinades (Les) 16, 409-411, 413-414, 416-
 417, 419-420, 425, 427.
Armide 118, 138n, 157, 161, 173.
 Arnauld, abbé 298.
Art du théâtre à Madame *** 13-14, 83n, 259,
 263, 347-348, 354, 355n, 363n, 368n, 370n, 371,
 374-375, 376n, 378, 379n, 381.
Art poétique 106.
Artaserse 104.
 Astori, Ursula 10, 87, 92-100, 246, 285-286, 289.
 Austraui, Rosalie 262, 266n, 288-289.
Atys 100, 118, 120.
 Audibert, M. 341.

Audience du Temps (L') 138n, 144.
 Augustin (saint) 353n, 359.
 Aumont, Louis-Marie, duc d' 261n.
 Autreau, Jacques 8, 63-64, 66-68n, 73, 128, 143,
 240.
Avare (L') 185n.
Aventures de Zelinda et Lindoro (Les) 205n.

B

Baccelli, Rosa 208, 211, 213-214, 223.
 Bachaumont, Louis Petit de 210n.
Bague magique (La) 175, 181-183, 185, 189-190.
Baguette de Vulcain (La) 57, 238.
 Bailly, Jacques 138n.
 Bailly, Jean-Sylvain 322, 324.
Baiocco et Serpilla 294n.
Bajazet 119.
Bal (Le) 265.
Ballet turc et chinois 277.
 Balletti, Antoine-Étienne 197, 254.
 Balletti, Elena Virginia 66, 70, 104, 107-108,
 140, 163, 247, 251, 253-254, 379n.
 Balletti, Giuseppe 66.
 Balletti, Silvia *Voir* Benozzi, Giovanna Rosa.
Ballo della vita umana (Il) 428.
Banqueroutier (Le) 22, 66n, 116.
Banquet des sept sages (Le) 156.
Baquet de santé (Le) 314n, 319, 325, 326n.
 Barante, Claude-Ignace Brugière de 91.
Barbier paralytique (Le) 198.
 Barbier, Nicolas 18n, 23, 80.
 Barbieri, Niccolò 354.
 Barois, M. 266n.
 Baron (veuve) *Voir* Vondrebeck, Catherine.
Baron de Foeneste 77.
 Baron, Michel 378, 379n, 430.
 Baron, René 263-264.
 Barone, Domenico 14, 365n, 383-394, 396-397.
 Barré, Pierre-Yves 13, 173, 314-315, 319, 324,
 326-328, 338, 340.
 Barthélemy, Jean-Jacques 410.
 Bartoli, Francesco 424n.
 Bartolozzi, Francesco 409.
 Basan, Pierre-François 271-275, 277.

- Basselin, Olivier 313n.
- Batteux, Charles 82, 268-270, 277.
- Baune, dame de 129.
- Baurans, Pierre 294-295.
- Beauguard, Ferréol 337, 340.
- Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de
300-301, 329.
- Beaussier, M. 336, 337n.
- Beauvau-Craon, Charles-Juste de 336.
- Belloni, Antoine 19-20, 23, 29-30.
- Belsunce, Henri-François-Xavier de
(évêque) 331.
- Benozzi, Giovanna Rosa 10, 22, 38, 66, 69-70,
120, 122n, 163, 246, 254, 283-285, 290, 373.
- Bentivoglio, Luigi 104.
- Bérard, Jean-Antoine 10, 289, 291.
- Berger, François 168.
- Bérénice* 53, 116, 164.
- Bernadau, Pierre 31n.
- Bernard, Pierre-Joseph 166.
- Bernin, Gian Lorenzo Bernini, *dit en fr.* le
428.
- Berterin, M. 266n.
- Bertin de La Doué, Toussaint 164.
- Bertinazzi, Carlo 12, 38-39, 84, 176-180, 188,
198, 203, 216, 218, 224n, 226-228, 254, 335n,
420.
- Bertrand, Alexandre 19.
- Bertrand, T. 38.
- Bianchi, P. 425.
- Biancolelli, Catherine 77, 284.
- Biancolelli, Charles-Alexandre 23.
- Biancolelli, Françoise 284.
- Biancolelli, Giuseppe Domenico 77n, 78-79,
83, 131, 149n, 213, 420n.
- Biancolelli, Louis 63-64, 73-74.
- Biancolelli, Pierre-François 6, 9, 18n, 21-25,
28-30, 32, 39, 66, 77, 79-80, 121n, 131-132, 134,
136-137, 140n, 141, 143-145, 148-150, 157, 158n,
161-164, 166, 170, 172, 244, 288, 292.
- Biancolelli, Thérèse 195n.
- Bibiena, Jean Galli de 198n.
- Bigottini, Francesco 178-180.
- Bissoni, Giovanni 122n.
- Blaise, Adolphe-Benoît 85, 163, 250, 261, 280,
287, 292.
- Blanchet, Jean (abbé) 293.
- Bognoli, Mme 198.
- Boindin, Nicolas 93, 365-366, 377-378.
- Boismortier, Joseph Bodin de 289.
- Boissy, Louis de 7, 38, 58, 250n, 254, 259, 280,
283n, 287n.
- Boizard de Ponteau, Claude-Florimond 83n,
166.
- Bon Frère (Le)* 172.
- Bon Ménage (Le)* 180n.
- Bonaparte, Napoléon *Voir* Napoléon I^{er}.
- Bononcini, Giovanni 108.
- Bonnart, Jean-Baptiste-Henri 40.
- Bonnart, Nicolas 75, 508.
- Bonnart, Robert 40.
- Bonne Fille (La)* 223.
- Bonnel Du Valguier, de 199.
- Bonnet-Bonneville, M. 336.
- Bornet, M. 10, 290-291.
- Bottega del caffè (La)* 396.
- Boucher, François 275.
- Bouchet, M. 266n.
- Boudet, Roger 82, 250.
- Boufflers, Stanislas Jean de 336.
- Bouret, Étienne-Michel 298.
- Bourette, Charlotte 64.
- Bourgeois gentilhomme (Le)* 284.
- Bourru bienfaisant (Le)* 187, 204, 214, 400.
- Braccioli, Grazio 94, 96.
- Bréon, Jacques 19, 30.
- Briasson 170.
- Bridard de La Garde, Philippe 295.
- Brillant, Mlle 282.
- Brissart, Pierre 41.
- Brisse 337.
- Britannico* 104.
- Britannicus* 119, 268.
- Brizi, Arrigo 393.
- Brosses, Charles de 365-366, 369, 377-378.
- Bûcherons ou le Médecin de village (Les)* 259,
265, 267.
- Buganzi, Anna 97.

Buona figliuola (La) 223.

Buona moglie (La) 199n.

Bussani, Giacomo Francesco 88, 94.

C

Cabriolet volant (Le) 223, 224n, 226n, 234, 405.

Cadet 6, 17-19, 29-30.

Cadet, Pierre 19.

Cadi dupé (Le) 283.

Cahusac, Louis de 82n, 258, 266, 277-278.

Cailhava d'Estandoux, Jean-François 12, 15, 196n, 211, 213-217, 223-226, 229-232, 234, 383, 399-406.

Caillot, Joseph 197-200, 273, 289, 310.

Cajo Marzio Coriolano 104.

Calderón de la Barca, Pedro 225.

California 94, 96, 98.

Callot, Jacques 39, 44.

Camille *Voir* Veronese, Giacomina Antonia.

Camille aubergiste 203.

Campielo (Il) 396.

Campioni, Giuseppe 423-424.

Campioni, M. 243.

Campistron, Jean Galbert de 267.

Campra, André 161, 284.

Cappelli, Giuseppe 95.

Caprices du cœur et de l'esprit (Les) 261.

Caquets (Les) 12, 192-200, 202, 204-205.

Caracciolo, Domenico 385.

Caravane du Caire (La) 338.

Carlin *Voir* Bertinazzi, Carlo.

Carline, Mlle 320.

Carnaval du Parnasse 273.

Carnaval et la Folie (Le) 157n, 164, 286.

Carolet, Denis 40, 166, 172.

Cars, Laurent 254, 283n.

Casanova, Giacomo 334.

Cassandra indovina 94-96.

Cassandre astrologue ou le Préjugé de sympathie 13, 314-315, 318n.

Cassiodore 253n.

Castellane, dame 331.

Castor le Cadet 172.

Castor et Pollux 166, 172.

Catinon *Voir* Foulquier, Catherine-Antoinette.

Catone 104.

Cattoli, Francesco 424-425.

Cattoli, Giacinto 423-425.

Cavaliere (Il) 389.

Caylus, Anne Claude Philippe de 410n, 420n.

Cecchini, Pier Maria 354, 366n, 374.

Cénie (La) 199.

Centaure (La) 49.

Cercle ou la Soirée à la mode (Le) 401n.

Chaconne d'Arlequin 77.

Champain, Stanislas 338.

Charles III, roi d'Espagne 385, 389.

Charles VI, roi de France 313.

Chamfort, Sébastien-Roch-Nicolas de 402.

Champville *Voir* Du Bos, Gabriel-Éléonor-Hervé.

Charnois, Jean-Charles Levacher de 176.

Charpentier, Marc-Antoine 139.

Chenu, Pierre 275.

Chesterfield, Philip Dormer Stanhope, Lord 353.

Chevrier, Mlle 266n.

Chevrier, François-Antoine 255, 266n.

Chiari, Pietro 209.

Chinois (Les) 7, 49-50, 53, 55, 58, 88.

Choiseul, Étienne-François, duc de 298.

Ciavarelli, Luigi 188.

Cicéron 346.

Cid (Le) 53, 111.

Cinq âges d'Arlequin (Les) 221.

Clairon, Hippolyte 263n.

Clairval, Jean-Baptiste Guignard 305-306, 310.

Clark, John 413.

Clément, Jean Marie Bernard 150n.

Cochois, Michel 32.

Colasse, Pascal 169.

Colbert, Jean-Baptiste 275.

Collalto *Voir* Mattiuzzi, Antonio Cristoforo.

Collé, Charles 174, 300.

Collier de perles (Le) 281.

Colombine mannequin 328n, 483.

Colombine, avocat pour et contre 66n.
Comédien (Le) 14, 346.
Comédiens corsaires (Les) 138n, 140, 145.
Comédiens esclaves (Les) 140, 145.
Commedia in commedia (La) 115.
Compliments (Les) 292.
Compositions de rhétorique 44.
Contessa (La) 389.
Coquette corrigée (La) 61n, 63.
Coquette de village ou le Lot supposé (La) 63.
Coquette fixée (La) 64, 73-74.
Coquette incorrigible (La) 64, 73-74.
Coquette punie (La) 64, 74.
Coquette sans le savoir (La) 63.
Coquette trompée (La) 64, 74.
Coquettes rivales (Les) 64n.
 Coraline Voir Veronese, Anna Maria.
Coraline Arlequin et Arlequin Coraline 83-84.
Coraline esprit follet 177-178.
Coraline fée 177.
Coraline magicienne 177, 274.
 Coralli, Carlo 234.
 Corbi, Julien 263-264.
 Corneille, Pierre 50n, 111, 113, 121n, 124n, 157, 338, 341.
 Corneille, Thomas 118.
 Corradi, Giulio Cesare 94.
 Costantini, Angelo 36, 57, 75.
 Costantini, Anna 331n.
 Costantini, Antonio 178.
 Costantini, Giovan Battista 39, 77, 79, 149, 150n, 237n, 239n, 331n.
 Costantino, Costantini 237n.
 Coste de Champeron, Jean-Benoist 263.
 Cotta, Pietro 104.
 Courbon, Hector 28.
 Courbon, Jean 28.
Couronnes (Les) 288.
 Court, M. 337.
 Coppel, Charles-Antoine 44, 275, 420n.
 Crébillon, Prosper Jolyot de 150n, 192, 268.
 Crespi, Giuseppe Maria 409.
 Creutz, Gustaf Philippe, comte de 298.
Curieuses (Les) 205-206.

D _____
 D'Alembert, Jean Le Rond 334.
 Dalayrac, Nicolas 338, 340.
 Dalezze II, Andrea 99n.
Danaé 144.
Danaüs 280.
 Danchet, Antoine 284.
 Dancourt, Florent Carton, *dit* 69, 238.
 Daneret, Élisabeth 10, 87-90, 92, 99-100, 284.
Danse ancienne et moderne (La) 82n, 258, 266n, 278n.
Danse de la vie humaine (La) 428.
Danse paysanne 273.
Daphnis et Alcimadure 173.
Dardanus 166.
 Darmstadt, prince de 95, 96n.
 Defaussier, Mlle 28.
 De Cotte, Robert 275.
De l'art de la comédie 15, 196n, 211, 213n, 214n, 399-401, 403, 406.
 Dehesse, Jean-Baptiste-François 11, 84-88, 168-169, 197, 219, 235n, 244, 248, 250-251, 253-257, 259-268, 270, 273-274, 276-278, 286.
 Delagrance, M. 247.
 Delaplace, Antoine 23, 29.
 Delisle de La Drevetière, Louis-François 181-185, 240, 261, 280.
Dell'arte rappresentativa 13-14, 83n, 112, 344-346, 351-356, 360n, 361, 370n, 371, 374, 376, 381, 411n.
Dell'arte rappresentativa premeditata ed all'improvvisa 344n, 374, 411n.
 Della Casa, Giovanni 344, 353n.
 Della Pagana, Giovanni 97.
Della perfetta poesia italiana 109, 354n.
 Demarne, Michel 40.
 Demartins, Mlle 266n.
Départ des comédiens italiens en 1697 35, 131, 144.
 Desbarres, Mathieu 331n.
 Desboulmiers, Jean-Auguste Jullien, *dit* 69n, 83n, 84n, 131n, 132-134, 136n, 137, 172n, 194, 205n, 213, 216, 281n, 285n, 292n.
 Desbrosses, Robert 85, 219.

- Descente de Mezzetin aux Enfers (La)* 65, 134n.
- Desfontaines, François-Georges 327, 328n, 338, 340.
- Desglan, Eulalie 197.
- Desgranges, François Cazeneuve, *dit* 22, 29, 32n.
- Desguerois, M. 149.
- Désolation des deux Comédies (La)* 117, 120n, 130-132, 134, 142-145.
- Desportes, Claude-François 64, 71-72n, 76.
- Destouches cadette, Mme 336.
- Destouches, André Cardinal, *dit* 138n, 144, 157n, 164, 172, 286.
- Deux Avides (Les)* 320.
- Deux Baziles ou le Roman* 261n.
- Deux Italiennes (Les)* 188.
- Deux Neuvaines (Les)* 337.
- Deux suites de menuets* 293.
- Devin du village (Le)* 171.
- Dictionnaire de musique* 379-383.
- Diderot, Denis 13-14, 81, 192-193, 199, 203n, 209n, 217-220, 224, 258-259, 298, 299n, 354, 365-369, 373, 377-378, 381, 383-390, 393-396, 404, 406.
- Di Domenico, Giovanni Paolo 95.
- Discorso della commedia all'improvviso* 108, 112
- Discours à l'occasion d'un discours de M. D. L. M. sur les parodies* 151-152, 158, 169.
- Discours sur la poésie dramatique* 15, 258, 365-368n, 389, 396.
- Discours sur la tragédie à l'occasion d'Ines de Castro* 147, 151-152.
- Discours sur l'origine et le caractère des parodies* 151.
- Dispute (La)* 126.
- Dissertation sur la tragédie moderne* 106n, 345n, 351n, 371n.
- Divertissement chinois (Le)* 250.
- Divertissement de paysans hollandais* 272.
- Divorce (Le)* 116.
- Docteurs modernes (Les)* 13, 314, 319, 320n, 325-326.
- Dolet, Charles 19, 29, 31-32.
- Dominique *Voir* Biancolelli, Pierre-François.
- Don Giovanni* 213n, 400.
- Don Micco* 283, 285n.
- Don Quichotte chez la duchesse* 289.
- Donne curieuse (Le)* 205.
- Donneau de Visé, Jean 69.
- Donnet, François 335.
- Donzellini, Alessandro 48n.
- Dorat, Claude-Joseph 63n.
- Double Inconstance (La)* 8, 113n, 122n, 124.
- Douré, Raymond-Balthazar 81n.
- Dréwillon, M. 332.
- Droit du seigneur (Le)* 338.
- Drouin, M. 282n.
- Drouillon, M. 282n.
- Dubarcelle, M. 117.
- Du Bos, Charles 119-120n.
- Du Bos, Gabriel-Éléonor-Hervé (*dit* Champville) 197, 219.
- Du Fresny, Charles 7, 47-50, 52-49, 63, 78, 88, 91, 131, 143, 238, 337.
- Dubois, M. 262.
- Duchemin, Marie 65.
- Duchesne, Marie-Antoinette 340.
- Duguet, Jea 428.
- Due comédie in comedia (Le)* 115.
- Dufresne, Mlle 337.
- Dumalgé, Mlle 219.
- Dumas d'Aigueberre, Jean 346.
- Dumenil, M. 332.
- Dumény, Antoine 30.
- Duni, Egidio 163, 171, 256, 303n.
- Dupe de lui-même (La)* 205n.
- Dupe vengeance (La)* 203.
- Duplessis, veuve 336.
- Durand, Mlle 266n.
- Durey de Noinville, Jacques-Bernard 238n.
- Duronceray, Justine 10, 163, 168, 171, 197, 199, 254, 266n, 282, 284, 286, 294-295, 313n.
- Duval, M. 247-250.

E

École des maris (L') 405.

Écossaise (L) 400.
Édouard et Émilie 340n.
Effets du hasard (Les) 282.
Éloge de Molière 402n.
Enfants vendangeurs (Les) 262.
Entretiens sur le Fils naturel 15, 258, 389, 394-395.
Épreuve (L) 126.
Ercole sur Termodonte 94, 97.
Éryphile 285n.
Essai sur la tradition théâtrale 15, 404-406.
Éventail (L) 11, 215-216, 396.
 Evrard, M. 292.

F

Fagan, Barthélemy-Christophe 282, 288.
 Fagioli, Giovan Battista 410-411.
 Fago, Nicolò 94-96n.
Fanchonnette Voir Jérôme et Fanchonnette.
Fanfale 288.
Farinette 172.
 Farnese, Antonio, prince de Parme 254n, 424n, 425-426.
 Fatouville, Anne Mauduit de, *dit* Nolant de 17n, 22, 41n, 48n, 54, 62n, 65n, 66n, 78, 87n, 116, 117n, 162n, 164, 192n, 211n, 237n, 253n.
Faucon et les oies de Bocace (Le) 182n.
Fausse Belle-mère (La) 28.
Fausse Coquette (La) 63-66, 73.
Fausse Foire (La) 144.
Fausse Ridicule (La) 282.
Fausse Suivante (La) 116, 125.
Fausse Confidences (Les) 126.
 Favart, Charles-Simon 9, 63-64, 72, 74, 85, 142, 163, 166-169, 171-173, 180, 195n, 246, 256, 262-265, 267, 284, 288-289, 293n, 295n, 313, 393n.
 Favart, Justine, Mme *Voir* Duronceray, Justine.
Fées ou les Contes de ma mère l'oie (Les) 7, 54, 91.
Fées rivales (Les) 177, 255, 264.
Feinte par amour (La) 63n.
 Fel, Marie 293.
Félix ou l'Enfant trouvé 340.

Femme jalouse (La) 107.
 Fénelon, François de Salignac de La Mothe-116, 359n.
 Fenouillot de Falbaire, Charles-Georges 320.
 Ferdinand III de Médicis, archiduc de Toscane 409.
 Ferdinand IV de Bourbon, roi de Naples 385.
 Ferrari, Giuseppe Ignazio 97.
 Ferretti, Giovanni Domenico 16, 407-416, 418, 420, 422, 425, 427-428, 430.
Ferza (La) 343.
Festin de pierre (Le) 213-214, 310n.
Fête de village (La) 272, 276n.
Fêtes basques villageoises (Les) 197.
Fêtes de Thalie (Les) 168, 171.
Fêtes grecques et romaines (Les) 144.
Fêtes vénitiennes (Les) 284-285, 290.
Feu de la ville (Le) 287.
 Fielding, Henry 297.
Filets de Vulcain (Les) 83, 259n.
Fille crue garçon (La) 107.
Fille mal gardée (La) 171.
Fille, la veuve et la femme (La) 168-169.
Filosofo inglese (Il) 388, 391, 392n, 396.
Fils d'Arlequin perdu et retrouvé (Le) 177, 203, 221.
Fils naturel (Le) 219, 385, 388-389, 393-395.
 Fiorilli, Tiberio 5, 75.
 Flaminia *Voir* Balletti Elena, Virginia.
Flavio Anicio Olibrio 94.
 Florian, Jean-Pierre Claris de 180n, 338.
Foire des fées (La) 42, 43n.
Foire galante (La) 170.
Foire renaissance (La) 134, 136-137, 143.
Foire Saint-Germain (La) 57.
Folies amoureuses (Les) 280.
Folies de Coraline (Les) 180-181.
Folle raisonnable (La) 244, 288.
 Fonpré, Mme 33.
 Fontenelle, Bernard Le Bouyer de 169.
Force de l'amour (La) 330.
Force du naturel (La) 149.
Forza della virtù (La) 91.

Foulquier, Catherine-Antoinette
 (*dite* Catinon) 197, 262-263, 266n.
 Foulquier, Françoise-Suzanne 198.
 Fracanzani, Michelangelo 31.
Française italienne (La) 100, 140n.
 Francassani, Antoine 30.
 Francisque *Voir* Molin, François.
 Francœur, François 166, 263, 283.
 François de Sales (saint) 359n.
 Franklin, Benjamin 322.
 Fréron, Élie-Catherine 193-194, 295.
 Froment, Mme 335n.
Frutti delle moderne comedie et avisi a chi le recita 374n.
Funérailles de la Foire (Les) 117, 129-131, 133-134, 136-137, 143-144.
 Furetière, Antoine 79n.
 Fuzelier, Louis 9, 42, 43n, 65-66, 80, 81n, 121n, 132, 134, 137-140, 143-145, 147-148, 150-159, 161-162, 164, 166, 169-170, 273, 280n.

G

Galateo 343.
 Galiani, Ferdinando 385.
 Gallerati, Caterina 95.
 Galliari, Giuseppe 341.
 Gandini, Dionisio 178.
 Ganeau, Étienne 40.
 Garelli, Giovan Battista 423-424.
 Garnier, Louis 429n.
 Garrick, David 387, 430.
 Gaspari, Antonio 97.
 Gaubier de Barrault, Sulpice Edme 63, 72.
 Gautier, Pierre 68, 332.
Gémeaux (Les) 172.
Geneviève de Brabant 338.
Genio buono e il genio cattivo (Il) 175, 185.
 Geratoni, Giuseppe 17.
 Géraut-Laperrière 340n.
 Gesvres, duc de 167.
 Gherardi, Evaristo 6-7, 10-11, 17, 41-42, 47-51, 53-54, 56, 58n, 59, 62, 64-66, 77-78, 87-88, 90, 91n, 122, 142, 162, 192n, 211, 237, 253, 284, 369-371, 376, 379.

Gigli, Girolamo 410.
 Gildon, Charles 368n.
 Gillier, Jean-Claude 129, 137, 143, 144.
 Gillot, Claude 7, 37.
Giulio Cesare in Egitto 88, 90.
 Giuvo, Nicola 94.
Gloria trionfante d'Amore (La) 94, 96-97.
 Gluck, Christoph Willibald von 172n, 173, 338, 341.
 Godefroy, Jeanne (*dite* veuve Maurice) 19-20, 23n, 25-26, 30, 65, 149, 238, 240n.
 Godin d'Abguerbe, Quentin 18n, 37n, 66n, 84n, 85n, 132, 144n, 158n, 244n, 246n, 247n, 249n, 262n, 263n, 266n, 267n, 286n, 288n, 290n, 291n, 294n.
 Goldoni, Carlo 11-12, 15, 17n, 41n, 48n, 62n, 78n, 88n, 101n, 107n, 110n, 162n, 163n, 175-181, 183, 185-189, 191-196, 198-199, 201-205, 207, 208-216, 221, 223, 237n, 256n, 257, 311n, 314n, 370n, 383n, 386n, 387-389, 391-393, 396-397, 400, 406, 410-411, 423-425.
Gondoliers vénitiens (Les) 259.
 Gondot, M. 172.
 Gonzague-Nevers, Ferdinand Charles, duc de Mantoue 424n.
 Gori, Anton Francesco 410-411, 418n, 429.
 Gori Pannilini, Porzia 418.
 Gougis, M. 266n.
 Gozzi, Carlo 63n, 209.
 Graffigny, Françoise de 199.
 Grenier, M. 338.
 Grétry, André-Ernest-Modeste 12, 161, 173, 297-300, 302-306, 308, 311, 320n, 338, 340-341.
 Greuze, Jean-Baptiste 12, 217-221, 277.
 Grimarest, Jean-Léonor Le Gallois, sieur de 343.
 Grimm, Friedrich Melchior 61, 176, 203, 217, 283, 299n, 300, 302, 308.
Guerre (La) 204-205.
 Gueullette, Thomas-Simon 36, 68n, 69, 75, 92-93, 149n, 172, 266, 283n, 285, 288n, 289-290, 292, 301.
 Guillaurnol, le père 40.
 Guillemain, Charles Jacob 329, 330n, 341.

Guinguette (La) 260n, 268, 270-271, 273, 277.
Guyot de Merville, Michel 64, 72, 74, 261n,
288.

H

Haendel, Georg Friedrich 88, 95-96.
Hamoche, Jean-Baptiste 6, 32-33.
Hamon, Marie-Madeleine 260.
Harny de Guerville, Charles 171.
Hébrard, François 332, 333n.
Heinichen, Johann David 94, 96, 98.
Henri IV, roi de France 81.
Hercule filant 138n, 144, 147, 148, 157, 161.
Heureuse Erreur (L) 338.
Hilverding, Franz Anton 267-268.
Hippolyte et Aricie 166.
Histoire de Miss Jenny (L) 195.
Histoire du théâtre italien 44-45, 92n, 93n,
106, 107n, 345, 351n, 353-354, 360n, 370, 371n,
379n, 420n.
Homère travesti ou l'Iliade en vers burlesques
116.
Homme prudent (L) 205n.
Horace 106.
Horéolly 262.
Horiphesme 172.
Huit Mariannes (Les) 147-150.
Huquier, Jacques-Gabriel 40.
Huron (Le) 298.
Hus, François 332.
Hus-Desforges, Barthélemy 332.
Hyacinthe, Antoine 28n.

I

Idoménée 268.
Ifigenia in Tauri 104.
Île de la raison (L) 125.
Île des esclaves (L) 126.
Île des fous (L) 197.
Île des talents (L) 288.
Iliade 116-119.
Imbert, Barthélemy 174n.
Imer, Giuseppe 424.

Impromptu du Pont-Neuf (L) 43.
Indes chantantes (Les) 169.
Indes dansantes (Les) 288-289.
Inès de Castro 147, 149n, 151, 162.
Inganno fortunato (L) 36.
Ingénu (L) 298.
Institutio oratoria 344.
Ion 388n.
Iphigénie en Tauride 340.
Iroquois (Les) 197-198.
Isabelle Arlequin 282.
Ismène 289.
Issé 164, 172.
Italien marié à Paris (L) 106n, 107, 372n.
Italienne française (L) 140.

J

Jacob, Louis 35.
Jardinières fleuristes (Les) 198.
Jardins chinois (Les) 277.
Jélyotte, Pierre 293.
Je ne sais quoi (Le) 38, 58, 254, 280, 283n, 284,
286, 290-291.
Jephté 285n.
Jérôme et Fanchonnette 173.
Jeu de l'amour et du hasard (Le) 113n, 116,
123n.
Jeune Vieillard (Le) 137-139n, 141, 144.
Jeux olympiques (Les) 286, 291.
Joie imprévue (La) 261.
Joueur (Le) 283, 285, 290, 294.
Jollain, M. 40.
Jovien 82.
Joullain, François 44, 78n, 420n.
Jugement de Pâris (Le) 164.
Jumeaux (Les) 289.
Jumeaux de Bergame (Les) 180n, 338.

K

Kant, Emmanuel 385.

L

La *** 251n.

- L'Abbé 145.
 La Bruère, Charles-Antoine Le Clerc de 166.
 Lactance 353n.
 Laensbergh, Mathieu 315, 318n.
 L'Affichard, Thomas 261, 282.
 La Font, Joseph de 117, 129n, 143, 168, 171.
 La Fontaine, Jean de 298.
 La Grange-Chancel, François-Joseph de 286, 291.
 La Harpe, Jean-François de 173.
 Lalauze, Marc-Antoine 32.
 Lagrange 172.
 Lalande, Marie-Thérèse de 39.
 La Marre, abbé de 171.
 Lambert, Darchis 297.
 Lambert, Mme 19.
 Lambert, M. 19.
 Lambranzi, Gregorio 76, 79.
 La Montagne 77.
 La Motte, Antoine Houdar de 138n, 144, 147, 149n, 150-152, 157n, 161-162, 164, 171-172.
 Lancret, Nicolas 254, 283n.
 Lantier, Étienne-François de 64n.
 La Porte, Joseph de 150n.
 Larivière, M. 266n.
 La Rochefoucauld, Louise-Élisabeth-Nicole de 298.
 Laruelle, Mme 306n.
 Laruelle, Jean-Louis 306n.
 La Serre, Jean-Louis-Ignace de 154n, 166.
 La Tour, Mgr de 335n.
 La Tour, Maurice-Quentin de 38.
 Laujon, Pierre 168-169, 173, 293n.
 La Vallière, Louis-César de La Baume
 Le Blanc, duc de 271.
 Laurenti, Antonia Maria 97.
 Lavaux, Nicolas 293.
 Lavoisier, Antoine-Laurent de 322.
Léandre Hongre 301.
Léandre marchand d'Agnes 301.
 Le Bas, Jacques-Philippe 273n, 275-276.
 Lebron, dame 28.
 Le Brun, Charles 275.
 Le Chapelier, Isaac 164.
 Léger, François-Pierre-Auguste 37n, 327n, 328n.
 Lejeune, Jean-François 197.
 Legrand, Jean 331n.
 Legrand, Mlle 282.
 Legrand, Marc-Antoine 65, 100, 140, 144, 149n, 162, 246.
Lélio et Arlequin ravisseurs malheureux 107.
 Le Maire 163.
 Le Marquis, Étienne-Marie-Périne 300.
 Lempereur, Louis-Simon 275.
 Le Normant d'Étioles, Charles-Guillaume 64n, 300.
 Lepi, M. 266n.
 Lesage, Alain-René 7, 40-43, 80, 117, 129, 132, 134n, 137-141, 143-145, 167, 259, 330.
Lettre sur les sourds et les muets 81.
 Levesque de Bellegarde, Jean 149.
Libéral malgré lui (Le) 8, 103, 106n, 110, 372n.
 Liston, Robert 195n.
 Locatelli, Domenico 76n.
 Lodi, Silvia Maria 95, 96n.
 Longepierre, Hilaire-Bernard de 85.
 Lorraine, François-Étienne de 414.
 Lorraine, Louis Camille de 335
 Louis de France, comte de Provence *Voir*
 Louis XVIII.
 Louis XIV, roi de France 5, 7, 92, 239n, 275-276, 331n, 369, 429n.
 Louis XV, roi de France 276.
 Louis XVIII, roi de France 315.
 Lourdet de Santerre, Jean-Baptiste 171, 313n
 Lucien de Samosate 82n.
Lucile 298, 305.
 Lully, Jean-Baptiste 118-120, 137, 138n, 140-141, 157, 161-162, 168, 238, 267, 332, 338.
- M** _____
 Maffei, Scipione 104-105, 373.
 Maganox 19n, 23.
Mai (Le) 265, 280n.
 Maignien, Edmond 22n.
 Maine, Louise-Bénédicte de Bourbon,
 duchesse du 99, 260n, 289n.

- Maître en droit (Le)* 283.
 Majastre, Sieur 331.
Mal-Assortis ou Arlequin gouverneur (Les)
 143.
Malade imaginaire (Le) 139.
Malade par amour (Le) 205n.
Malades du Parnasse (Les) 150, 156.
 Malter, François-Antoine 248.
 Malter, François-Duval 248.
 Malter, François-Louis 248.
 Mancina, Luigi 98.
 Mancini, Francesco 94.
 Manelli, Pietro 295.
 Manfredi, Gianvito 413n.
 Manni, Antonio 95, 96n.
 Marcadet, M. 266n.
 Marcel, François Robert 248, 251, 254.
 Marchesini, Santa 95, 96n.
Mariage de Jocrisse (Le) 330.
Marianne 162.
 Marignan, Jean Denabre, *dit* 335.
 Marinette *Voir* Toscano, Angelica.
Mario fuggitivo 94-95.
 Marivaux, Pierre de 7-8, 113-114, 116-122, 123n,
 125-126, 261, 374, 386.
 Marmontel, Jean-François 217-218, 298, 313n,
 336, 401.
Marmotte (La) 284.
 Marsollier des Vivetières, Benoît-Joseph 338.
 Martello, Pier Jacopo 105.
 Martinelli, Tristano 44.
 Martini, Johann Paul Aegidius 338.
 Marvie, Martin 262.
 Mascara, Clara 21.
Mascarade (La) 265.
Matelots hollandais (Les) 265.
Matinée et la veillée villageoise (La) 338.
Matrimonio per concorso (Il) 188
 Mattiuzzi, Antonio Cristoforo (*dit* Collalto)
 12, 188, 208-211, 216-221, 276-277.
 Maurepas, Jean-Frédéric Phélypeaux,
 comte de 258.
 Maurice (veuve) *Voir* Jeanne
 Godefroy, Jeanne.
 Medebach, Girolamo 210-211.
Médée et Jason 158n, 172.
 Ménestrier, Claude-François 82n.
Mélomanie (La) 338.
Mélusine (La) 121n.
Menteur (Le) 205n.
Menuisier de Bagdad (Le) 329.
Méridienne (La) 280n.
Mérope 104.
 Merulla, Thomas 23.
 Meslé, M. 204-205.
 Mesmer, Franz-Anton 13, 321-322, 326.
Métamorphose d'Arlequin (Les) 178.
Métamorphoses de Melpomène et de Thalie
 (*Les*) 38.
Metaphysik der Sitten (Die) 385.
Meuniers (Les) 256, 265-266, 268.
 Michon, M. 28.
 Michu de Rochefort, Pierre 19-20, 29.
Mille et une nuits (Les) 226.
 Mirepoix, Louis 333n.
 Miti, Vittoria 424.
 Miti, Pompilio 423.
 Mocenigo III, Alvise 99n.
Mode (La) 280n.
 Moët, Jean-Pierre 263.
Molière 205n.
 Molière, Jean-Baptiste Poquelin, *dit* 31, 41,
 108-109, 139, 159, 182, 184n, 310n, 338, 341,
 400-401, 403, 405-406.
Molière à la nouvelle salle ou les Audiences de
 Thalie 173.
 Molin (*ou* Moylin), François 30, 32, 139, 144-
 145, 259.
 Molin (*ou* Moylin), Marguerite 32.
 Mondonville, Jean-Joseph Cassanéa de 171,
 173, 273.
 Monnet, Jean 168, 263.
 Monsigny, Pierre-Alexandre 297, 306, 338, 340.
 Montéclair, Michel Pignolet de 285n.
 Morambert 172.
 Morel de Chédeville, Étienne 338.
 Morlaque, Nicolas Maroli, *dit* 331.
Mort d'Annibal (La) 113.

Moulin, M. 332.
 Moulinghen, Mme 10, 282.
 Moulinghen, Jean-Baptiste 163, 172.
 Mouret, Jean-Joseph 10, 67, 69, 99, 128, 132-133, 143-145, 154n, 163, 168, 171, 235, 240, 249-250, 259, 261, 280-281, 283-287, 291.
 Mozzi, Pietro 95.
 Muratori, Lodovico Antonio 104, 107, 109, 353n, 354n, 373.
 Mutio, Luigi 95, 374n, 411.
Muses rivales (Les) 259.

N

Napoléon I^{er}, empereur des Français 341.
 Napoli Signorelli, Pietro 391.
 Nattier, Jean-Marc 38.
Naufrage du Port-à-l'Anglais ou les Nouvelles débarquées (Le) 8, 67n, 128, 143, 240.
Nègre aubergiste (Le) 330.
Négresse ou le Pouvoir de la reconnaissance (La) 340.
 Nelli, Jacopo Angelo 410.
 Nicolet, Jean-Baptiste 165.
 Nicollet, Simon-Mathurin 65.
Nina ou la Folle par amour 338.
 Niveaux (ou Nivault) 243.
 Nivelon, Louis 25, 32n.
 Nivernais, Louis-Jules Mancini-Mazarini, duc de 308.
Noblesse et Bourgeoisie 205n.
Noce de village (La) 273n, 276.
Noces chinoises (Les) 265.
Noces d'Arlequin (Les) 12, 216, 277.
 Nougaret, Jean-Baptiste 172, 297n.
Nouveau Marié ou les Importuns (Le) 223.
Nouveau Théâtre Italien, Le 67n, 69n, 103, 106n, 132n, 143-145, 192n, 372n, 400n, 402n, 403n.
Nouveau Théâtre Italien (Biancolelli) 25n.
Nouvelle École des maris (La) 197-200.
Nouvelle Italie (La) 198n.
Nouvelle Troupe (La) 197
Nouvelles Métamorphoses d'Arlequin (Les) 178, 180.

Noverre, Jean Georges 168, 251, 257n, 258-259, 268.

O

Observations sur la comédie et sur le génie de Molière 15, 151, 161, 162n, 351n, 399, 400n, 402n.
Occasion (L') 140, 147
 Octave *Voir* Costantini, Giovan Battista.
Edipe 149n, 152, 162.
Edipe travesti 149n, 162, 164.
Ceuvres de Monsieur de Molière 41n.
Ombre de la Foire (L') 144.
Omphale 138n, 144, 161.
Oncle et le neveu (L') 337.
Opéra de campagne (L') 47, 78.
Opéra de province (L') 173.
Opérateur chinois (L') 265, 277.
Oracles (Les) 172.
 Orefice, A. 94.
 Origny, Antoine d' 66, 69, 136-137, 143n, 150n, 181, 234n, 268n, 274, 279, 280n, 282n, 283n, 291, 292n.
 Orléans, Louis-Philippe 300.
 Orléans, Philippe d' 5, 7, 92.
 Orneval, Jacques-Philippe d' 7, 40-43, 117, 129, 132, 134n, 137-139, 140n, 143-145, 330.
Orphée 244n, 259n, 268.
 Orsi, Giovan Gioseffo 104.
 Oudry, Jean-Baptiste 275.

P

Padre per amore (Il) 199.
 Paghetti, Pierre 6, 23, 25-26, 28n, 29, 32-33, 66, 150, 245n, 331n.
 Pallavicini, Nicolò Maria 104.
Pamela nubile 199.
 Panard, Charles-François 176, 269-270, 276, 282.
Panurge à marier ou la Coquetterie universelle 63-64, 67, 68n, 73.
 Papillon de La Ferté, Denis Pierre Jean 207-208, 210, 212, 257.

- Paradisi, Agostino 188n, 189n.
Paradoxe sur le comédien 14, 383n, 384, 388-389.
Parenté d'Arlequin (La) 75, 84-85, 259.
 Parfait, Claude et François, *dit les frères* 18n, 19, 25, 30, 36-37, 56, 66, 69n, 75-76, 77n, 79n, 84n, 85n, 88n, 129, 132n, 144n, 150n, 158n, 176, 213, 235n, 237n, 239n, 243-244, 246n, 247, 249n, 250, 259n, 262n, 263n, 266n, 267, 282n, 286, 288n, 290-291, 294n.
 Pariati, Pietro 94.
Parodie (La) 147-148, 150-157.
Parodies du nouveau Théâtre italien (Les) 9, 132-133, 138, 147-148, 151, 155, 158, 161n, 169-171, 192n.
 Parvi, M. 168, 293n.
Partenio 384, 389, 393, 394n.
 Pasquariel *Voir* Tortoriti, Giuseppe.
Pasquin et Marforio, médecins des mœurs 54-56.
Pastorella al soglio (La) 94.
 Patrat, Joseph 338.
Pêcheurs (Les) 265.
 Pecorari, Giovan Battista 97.
Pédant (Le) 265-266, 277.
 Pellegrin, Simon-Joseph 136, 158n, 164, 166.
Pensées sur la déclamation (Les) 15-16, 351n.
Père de famille (Le) 192, 199, 205n, 384-385, 389.
Père prudent et équitable (Le) 113.
 Pergolèse, Giovanni Battista Pergolesi, *dit en fr.* 292, 295, 340.
 Perrot d'Ablancourt, Nicolas 82n.
 Perrucci, Andrea 344, 374, 381, 411.
 Petit, Mlle 335.
Petit lendemain de nocé flamande (Le) 273.
Petit-Maitre amoureux (Le) 248, 260.
Pétrine 172.
Pettegolezzi delle donne (I) 12, 192-193, 195-196, 199, 201-202, 205.
Phèdre 53, 119n, 129, 131.
 Philidor, François-André 297, 303, 306, 338.
 Philippe VII, roi d'Espagne 385.
 Picart, Bernard 40, 428.
 Piccinelli, Maria Anna 101n, 219, 295-296.
 Piccinni, Niccolò 338, 340-341.
 Pico della Mirandola, Francesco Maria 104.
 Pidansat de Mairobert, Mathieu-François 210.
 Piis, Augustin de 13, 173, 314-315, 327, 338.
Pirithoüs 154.
 Piron, Alexis 100, 147-148.
 Pitrot, Antoine-Bonaventure 88, 248, 251.
Plaisirs de La Tronche (Les) 18n, 25n, 148n.
 Platon 388n.
 Plaute 225.
Poétique 110.
Poétique française 401.
 Poilly, François de 40.
 Poinset, Antoine 297, 303, 401.
 Poisson, Jean 344-345.
 Poitiers, Michel 249, 251.
 Pollarolo, Carlo Francesco 91.
Polyphème 246.
 Pompadour, Jeanne-Antoinette, marquise de 82n, 235n, 254n, 262, 273, 276, 289, 301.
 Pontau, Claude-Florimond Boizard de 166.
 Porpora, Nicola 94.
 Poussin, Nicolas 407, 428.
Précaution inutile (La) 17n, 41n, 48n, 62n, 65, 78n, 87n, 162n, 192n, 211n, 237n, 253n.
 Prévile, Pierre-Louis Dubus, *dit* 387, 404.
 Prévost, Antoine François 299n.
Prince de Charizme (Le) 259.
Prince de Salerne (Le) 177-178, 263, 280.
Prince généreux (Le) 25.
Prince malade (Le) 291.
Prince travesti (Le) 125.
Printemps (Le) 338.
Procès des comédiens français et italiens (Le) 29.
Procès des théâtres (Le) 49, 132, 134, 142-143.
 Procope-Couteaux, Michel 261n.
Promenade de Rennes ou la Motte à Madame (La) 24n.
Promenade des Terreaux de Lyon (La) 21n, 25.
Psyché 118.
Putta onorata 199n.

Puvignée, Mlle 282.
Pygmalion 248-249, 259.
Pyrame et Thisbé 166, 172, 283.

Q

Quand parlera-t-elle ? 198.
Quatre Âges en récréation (Les) 265.
Quatre Arlequins (Les) 79.
Quatrième fête flamande 273.
Querelle des théâtres (La) 117, 128-129, 131, 136, 143.
Quinault, Philippe 69, 118-119, 137, 138n, 140-141, 162, 168, 173, 338.
Quinson, M. 245.
Quintilien 344, 346.

R

Racine, Jean 48n, 104, 111, 119n, 132n, 157, 164, 268, 338, 341.
Radet, Jean-Baptiste 13, 314, 319, 324, 326n, 327n, 328n, 340.
Raguenet, Jean-Baptiste 32-33.
Rameau, Jean-Philippe 166, 244n, 341.
Rampini, Giacomo 94, 97-100.
Rangoni, Lodovico 104.
Rapaccioli, Giovanni 95, 96n.
Rappel de la Foire à la vie (Le) 132, 134, 136-137, 144.
Raton et Rosette 171, 288-289.
Raymond, Mlle 266n.
Rebel, François 166, 263, 283.
Recueil des comédies et ballets 260.
Recueils des divertissements du nouveau Théâtre italien 99n, 235n, 281n, 283-287, 291n.
Réflexions critiques sur la poésie et la peinture 119-120n.
Réflexion sur l'art de parler en public 344.
Réflexions critiques et historiques sur les différents théâtres de l'Europe 351n.
Réflexions sur l'Opéra 258.
Réformation du théâtre (La) 352, 429.
Régal des dames (Le) 79.

Régiment de la Calotte (Le) 139, 144.
Regnard, Jean-François 49, 54, 57, 65, 88, 116, 134n, 238, 280, 338.
Réjouissances flamandes (Les) 272, 276n.
Rémond de Saint-Mard, Toussaint 258.
Rémond de Sainte-Albine, Pierre 13-14, 346-347, 354, 381, 383, 404.
Renaud, M. 30.
Rencontre des Opéras (La) 150.
Rendez-vous nocturnes (Les) 259n.
Retour de guinguette (Le) 272n.
Retour de la tragédie française (Le) 140n.
Revue des théâtres (La) 145.
Rhadamiste et Zénobie 150n.
Riccoboni, François-Antoine-Valentin 9-10, 13-14, 82-83, 145, 149n, 150n, 166, 172, 192-197, 197-199, 201, 202n, 205, 244, 248-251, 254, 259-261, 268, 278, 285n, 287, 292, 347-349, 354n, 355n, 363n, 366n, 368n, 371, 374-383, 383.
Riccoboni, Luigi Andrea 7-11, 13-15, 36, 44, 56, 59, 64-66, 80, 83, 87, 92-93, 99, 103-112, 117, 121n, 128, 131-132, 134, 136-137, 141, 143-145, 147, 149, 151, 158, 161-162, 164, 166, 169-170, 209-210, 235, 246-247, 253-254, 285, 338, 344-347, 351-361, 366n, 369-374, 376, 378-379, 381, 383, 399-400, 402n, 403, 405-406, 420n, 429.
Riccoboni, Marie-Jeanne 12, 192n, 194-195, 197, 201, 202n, 205.
Richardson, Samuel 199, 297.
Richelet, Pierre 153.
Richelieu, Louis-François-Armand de Vignerot Du Plessis, duc de 207, 213, 264.
Ripa, Cesare 419.
Rivarol, Antoine de 337.
Robinet, Charles 79.
Rochard de Bouillac, Charles-Raymond 10, 270, 284, 288, 292-296.
Rodogune 152.
Roland 141.
Roland, Catherine 249, 254, 259.
Rolando, Mme 340.
Romagnesi de Belmont, Charles-Virgile 19, 331n.

Romagnesi, Jean-Antoine 17, 39, 140n, 145, 149n, 150, 158n, 162, 163n, 166, 169, 172, 243, 248, 250, 260-261, 281n, 285n, 288, 292, 331n, 338.
 Romagnesi, Marco Antonio 17, 85n.
 Ronconi, Luca 215.
 Rosalie, Mlle 294.
Rosaure impératrice de Constantinople 76.
Rose et Colas 305.
 Rospigliosi, Giulio 428-429.
 Rozier, Mlle 28.
 Rousseau, M. 266n.
 Rousseau, Jean-Jacques 171, 295, 379-381.
 Rousseau, Pierre 63.
 Rubini, Francesco 424.
 Ruggieri, Ferdinando 418.
Rupture du carnaval et de la folie (La) 157n, 164.
 Rusca, Margherita 260.

S

Sablier, Charles 192.
 Sacco, Antonio 386n, 387.
 Sainctyon, M. de 144.
 Saint-Aubin, Gabriel de 260n, 271-274.
 Saint-Edme, Louis Gauthier de 25, 65-66, 129, 149, 239, 240n.
 Saint-Lambert, Jean-François de 336.
 Salfi, Francesco 383n.
 Salieri, Antonio 329.
Salinières ou la Promenade des fossés (Les) 18n, 28, 149n.
 Sallé, Étienne 31.
 Sallé, Marie 31n, 82, 245n, 249-250, 258-259.
 Saller, Alessandro 414, 418.
 Sallier, abbé 151.
 Salomon, Joseph-François 158n.
 Salomone, Mario 352.
Samson 172, 197, 281n, 338.
Samsonnet et Tonton 172.
 Sansedoni, Francesco 422.
 Sansedoni, Giovanni 414n, 418, 422, 427.
 Sansedoni, Orazio 414, 416, 418, 422, 425, 427-428.

Sansedoni, Ottavio 425, 427-428.
 Sanseverino, Aurora, duchesse de Laurenzano 94-96.
 Saracini, Tomaso 95.
 Sartorio, Antonio 88, 90.
 Saurin, Bernard-Joseph 228.
 Sauvé de La Noue, Jean-Baptiste 61n, 63.
 Savi, Elena 219.
Savoyards (Les) 265.
 Scala, Flaminio 209, 354.
 Scarron, Paul 225.
Scène de la comédie italienne : Arlequin et Riccoboni 36.
Scolastica (La) 107.
 Scotin, Jean-Baptiste 40.
Seconde lettre du souffleur de la Comédie de Rouen 346.
Seconde Surprise de l'amour (La) 123n.
 Sedaine, Michel-Jean 161, 173, 297, 338, 340.
 Selles, Christophe 19.
Serdeau des théâtres (Le) 147-148, 150, 152-156, 158.
Serva amorosa (La) 192.
Serva padrona (La) 292, 294-295.
Servante affectionnée (La) 205n.
Servante maîtresse (La) 197, 282-283, 294-296, 340.
Sesostri 104.
Sganarelle ou le Cocu imaginaire 182.
 Shakespeare, William 225, 298.
 Silvia Voir Benozzi, Giovanna Rosa.
 Sodi, Carlo 294.
 Sodi, Pietro 84, 86, 262.
Sofonisba 104.
Soirée des boulevards (La) 180.
 Soragna, Melli Lupi, prince de 97.
Sorcier (Le) 303, 306, 310.
Souhais (Les) 164.
Sourd guéri (Le) 328n.
 Stampiglia, Silvio 95, 98, 99n.
 Stanislavskij, Konstantin Sergeevič 387.
 Sticotti Orsola Voir Astori, Ursola.
 Sticotti, Antonio Giovanni 166, 172, 254, 269.
 Sticotti, Fabio 10, 92-93, 98-99, 289-290.

Storia critica de' teatri antichi e moderni 391.
Superstitieux (Les) 292.
Surugue, Louis 273n, 275.
Suite des Comédiens esclaves (La) 145.
Suivante généreuse (La) 192.
Supplément aux parodies du nouveau Théâtre italien 9, 170-171.
Surprise de l'amour (La) 113n, 117, 122-123, 124n, 150n.

T

Tableau parlant (Le) 12, 297-311, 340.
Tableaux (Les) 269, 276.
Talents à la mode (Les) 259, 280, 285, 287, 292.
Talents déplacés (Les) 288.
Tanara, Nicolò 104.
Tancrede 152.
Tarare 329.
Tarare régnant ou l'Île d'Ormus heureuse 329.
Tartuffe 159.
Télémaque 116.
Télémaque travesti 116.
Tempesta amorosa 48n.
Tempesti, Domenico 95, 96n.
Temple du goût (Le) 243.
Téniers, dit le Jeune, David 11, 266, 270-278.
Térence 225.
Terodak, M. 282.
Tertullien 353n.
Tête à perruque (La) 300.
Thalie au nouveau théâtre 161, 173.
Théâtre de la Foire ou l'Opéra-Comique (Le) 7, 40-43, 129n, 132n, 134n, 137n, 139n, 140n, 143-145.
Théâtre italien de Gherardi (Le) 6-7, 9-11, 17, 40-41, 47n, 48n, 50n, 54n, 58n, 62, 64n, 65, 78n, 87, 88n, 91n, 162, 211, 237n, 284n, 369n.
Théocrite 85.
Thésée 119, 168, 293.
Thétis et Pelée 169.
Théveneau, Pierre 10, 158, 285n, 286n, 287n, 290-292, 294.
Thomas d'Aquin (saint) 353n.

Thomassin Voir Vicentini,
Tommaso Antonio.
Timon le misanthrope 240.
Tircis et Doristée 172, 267, 289.
Tirolais (Les) 265.
Tito Manlio 104.
Titon Du Tillet, Evrard 429.
Titon et l'Aurore 171.
Titus 53.
Tombeau de Nostradamus (Le) 43.
Tonelli, Anna 295.
Torelli, Giacomo 76.
Tortoriti, Anne 21, 29, 331n.
Tortoriti, Bartolo 23.
Tortoriti, Giuseppe 6, 17, 18n, 19, 21-24, 29-30, 77, 80, 88.
Tortoriti, Jeanne-Jacquette 21-23, 25, 29.
Toscano, Angelica 19, 21-22, 88, 100.
Toscano, Gregorio 19.
Touvenelle, M. 88, 92, 99.
Traité du récitatif 343.
Trattato sopra l'arte comica 366n, 374.
Travenol, Louis 238n.
Trial, Antoine 306n.
Trial, Marie-Jeanne Milon 306n.
Tricarico, Nicola 97.
Trilogie d'Arlequin et de Camille (La) 185, 203, 205.
Trilogie de Zélinde et Lindor (La) 205.
Triomphe de l'amour (Le) 116, 126.
Triomphe de l'intérêt (Le) 280, 284, 286.
Triomphe de la Foire (Le) 134, 143n.
Trionfo di Partenope (Il) 98, 99n.
Troisième fête flamande 273.
Trudaine, Marie-Louise Micault de Courbeton de 298.
Tuccaro, Arcangelo 81.
Turc généreux (Le) 260n.

V

Vacca, Angelo 409.
Vadé, Jean-Joseph 171, 173, 303n.
Vallée de Montmorency ou les Amours villageoises (La) 85.

- Vallet, Jean 28.
 Valois d'Orville, Adrien-Joseph 293.
 Vecchi, Orazio 48.
 Vega, Lope de 225.
Vendanges (Les) 85.
Vendanges de Tempé (Les) 85.
Vendanges troublées (Les) 265.
Vendangeurs (Les) 265.
 Vendramin, Alvise 104.
 Vendramin, Antonio 423n, 424n.
 Vendramin, Francesco 104, 210, 423.
Vengeance de Colombine ou Arlequin beau-frère du grand Turc (La) 18n, 23, 80n.
Ventaglio (Il) 396.
Véritable Ami (Le) 192.
Vero amico (Il) 393.
 Veronese, Anna Maria (*dite* Coraline) 84, 176, 254, 270.
 Veronese, Carlo Antonio 11, 84, 175-178, 180, 181n, 186, 209, 254-255, 263, 265.
 Veronese, Giacomina Antonia (*dite* Camille) 176-177, 197-198, 200, 203, 218, 254, 262, 266n, 270.
 Verteuil, Armand 340-341.
Veuve coquette (La) 64, 69, 70n, 74, 303n.
Veuve indécise (La) 171, 303n.
 Vicentini, Caterina Antonietta 10, 260, 262, 283-284, 286-288.
 Vicentini, Françoise-Sidonie 243, 244n, 288.
 Vicentini, Guillaume 262-263, 266n.
 Vicentini, Louise-Élisabeth-Charlotte 246, 288.
 Vicentini, Tommaso Antonio 36-38, 149, 244n, 254, 260, 263, 373.
 Vicentini, Vincent-Jean 261, 263n.
 Vigée, Louis 420-421.
 Vigée, Louis-Jean-Baptiste-Étienne 63n.
 Villars, Claude-Louis Hector de 331n.
 Villars, Honoré-Armand, duc de 331, 333n, 334-335.
 Villette, Marie-Thérèse 198, 296.
 Villot-Dufey 65.
 Vitalba, Antonio 424.
 Vivaldi, Antonio 96.
 Viviani, Croci 97.
 Voisenon, Claude-Henri de Fusée de 64, 72-74, 171.
 Voisin, Louis 11, 245, 246n, 247-248, 251, 254.
 Vondrebeck, Catherine (*dite* veuve Baron) 28, 65-66, 149, 239-240n.
 Voltaire, François-Marie Arouet, *dit* 149n, 152, 162, 171, 268, 285n, 297-298, 300, 334, 341, 400.
 W _____
 Watteau, Jean-Antoine 7, 35-38, 45, 236n, 242n, 266, 270, 274, 277.
 Wilkinson, Robert 414.
 Whirsker 38.
 X _____
 Xavery, Gerardus Josephus 413, 414n, 418n.
 Y _____
 Yates, Mary Ann 430.
 Z _____
 Zanuzzi, Francesco Antonio 188, 208, 219.
 Zeno, Apostolo 94, 104.
Zéphire et Fleurette 289.

TABLE DES MATIÈRES

introduction. La Comédie-italienne de Paris : un théâtre de l'expérimentation dramatique Emanuele De Luca & Andrea Fabiano.....	5
De l'ancienne troupe de la Comédie-Italienne à la nouvelle : une parenthèse provinciale et foraine Anastasia Sakhnovskaia-Pankeeva	17
Iconographies de passage entre les deux Comédies-Italiennes et le théâtre de la Foire Renzo Guardenti	35
Le théâtre de Du Fresny dans le recueil d'Evaristo Gherardi : la satire métathéâtrale et ses échos au XVIII ^e siècle Stéphane Miglierina	47
Les scènes de coquettes, entre tradition et innovation (1708-1721) Camilla Maria Cederna.....	61
<i>La Parenté d'Arlequin</i> et les récits par signes. Danse et pantomime à la Comédie-Italienne et à la Foire Paola Martinuzzi.....	75
D'Élisabeth Daneret à Ursula Astori : la cantatrice dans la pratique musicale de l'ancienne et de la nouvelle troupe de la Comédie-Italienne (1690-1730) Barbara Nestola	87
Luigi Riccoboni acteur et théoricien entre l'Italie et la France Beatrice Alfonzetti	103
Théâtre et métathéâtre dans les premières comédies pour la Comédie-Italienne de Marivaux Christophe Martin	113
Italiens <i>contre</i> Forains : promiscuités et rivalités Judith le Blanc	127

Écrire, jouer et voir des parodies dans les débuts de la nouvelle troupe de la Comédie-Italienne : ce que les parodies des années 1720 nous révèlent Isabelle Ligier-Degauque	147
Chronique d'un compagnonnage singulier : la parodie dramatique d'opéra à la Comédie-Italienne au XVIII ^e siècle Pauline Beaucé.....	161
Les canevas de magie à la Comédie-Italienne : métamorphoses et autres mutations magiques de Veronese à Goldoni Giovanna Sparacello.....	175
Goldoni italien et français. L'impact des adaptations françaises sur les projets goldoniens Lucie Comparini.....	187
528 Carlo Goldoni et les comédiens-auteurs à la Comédie-Italienne de Paris : rebuts d'un répertoire désuet ou fragments d'un trésor caché ? Andrea Fabiano.....	207
Les comédies italiennes de Cailhava : un projet dramatique expérimental Silvia Spanu Fremder.....	223
Musique et danse chez les Italiens dans la première moitié du XVIII ^e siècle Bertrand Porot	235
Terpsichore à la Comédie-Italienne de Paris et les ballets de Jean-Baptiste-François Dehesse, entre références poétiques et iconographiques Emanuele De Luca	253
Les chanteurs solistes de la Comédie-Italienne (1716-1752) David Charlton	279
<i>Le Tableau parlant</i> d'Anseume et Grétry (1769) : « la meilleure réponse que je pusse faire au public » Patrick Taïeb.....	297
Le nouveau vaudeville à la Comédie-Italienne : continuité et renouvellement Stéphanie Fournier	313
Le théâtre italien à Marseille au XVIII ^e siècle Philippe Bourdin	329

La théorisation du jeu de l'acteur entre l'Italie et la France	
Claudio Vicentini	343
Luigi Riccoboni et une pédagogie de l'évitement. Notes sur <i>Dell'arte rappresentativa</i>	
Sarah Di Bella.....	351
L'ensemble. Des arts oratoires aux arts musicaux : enjeux pratiques et théoriques du jeu italien dans la France du XVIII ^e siècle	
Emanuele De Luca	363
Domenico Barone, <i>un fait décisif</i>	
Piermario Vescovo.....	383
Cailhava et le jeu d'acteur	
Paola Luciani	399
Le dernier défi d'Arlequin	
Maria Ines Aliverti	407
Annexes	
Silvia Spanu Fremder.....	431
Bibliographie.....	483
Sources iconographiques	507
Index.....	509
Table des matières	527

E-THEATRUM MUNDI

Collection dirigée par Julie Vatain-Corffdir & Sophie Marchand

La collection « e-Theatrum Mundi » considère le théâtre sous tous ses angles et dans tous ses états. Dans la continuité de la collection papier à laquelle elle est adossée, elle se veut un lieu de réflexion sur les diverses manifestations d'expression théâtrale à travers le monde, et rassemble des travaux de recherche sur l'écriture, le jeu, les pratiques et les formes scéniques, la mise en scène et le spectateur. Sa particularité est de proposer uniquement des volumes interdisciplinaires, en lien avec le Programme de recherches interdisciplinaires sur le théâtre et les pratiques scéniques de Sorbonne Université (PRITEPS), dont elle reflète les activités. En croisant les angles d'approche, la collection vise à provoquer des confrontations fructueuses entre les scènes, les langues et les méthodologies, dans le domaine des études théâtrales.

DÉJÀ PARUS

Federal Theatre Project (1935-1939). Contexte & enjeux / context & issues
Émeline Jouve & Géraldine Prévot (dir.)

American Dramaturgies for the 21st Century
Julie Vatain-Corffdir (ed.)

Une œuvre en dialogue. Le théâtre de Michel-Jean Sedaine
Judith le Blanc, Raphaëlle Legrand & Marie-Cécile Schang-Norbely (dir.)

American Musicals
Stage and screen/L'écran et la scène
Anne Martina & Julie Vatain-Corffdir (dir.)

La Haine de Shakespeare
Élisabeth Angel-Perez & François Lecercle (dir.)

La Scène en version originale
Julie Vatain-Corffdir (dir.)

